



HAL
open science

Jean Garneret, correspondant de Van Gennepe

Noël Barbe

► **To cite this version:**

Noël Barbe. Jean Garneret, correspondant de Van Gennepe. Barbizier, 2006, 30, pp.105-143. halshs-00150257

HAL Id: halshs-00150257

<https://shs.hal.science/halshs-00150257>

Submitted on 29 May 2007

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Jean Garneret, correspondant d'Arnold Van Gennep

Noël BARBE *

A deux reprises, au moins, Jean Garneret évoque publiquement, par écrit, ses relations avec Arnold Van Gennep (1873-1957). Tout d'abord en 1959, à l'occasion de la parution de sa monographie sur Lantenne-Vertière, il le place parmi ses *maîtres* :

« Je dois à mes maîtres vénérés et très regrettés amis Arnold Van Gennep et Paul Delarue ¹ des principes sûrs de recherche folklorique et de précieux encouragements. » (Garneret 1959, p. 10).

Il y revient plus longuement dans l'introduction des *Contes* (1988), au sein d'une galerie de portraits hétérogènes, allant de chercheurs

* Laboratoire d'anthropologie et d'histoire sur l'institution de la culture. Direction Régionale des Affaires Culturelles de Franche-Comté.

1. Paul Delarue (1889-1956) s'appuie sur la notion de conte-type et la classification qu'en font Antti Aarne et Stith Thompson, pour l'édition d'un corpus de « contes populaires français ». En juin 1948, Jean Garneret lui envoie « un paquet d'histoires » qu'il veut publier dans *Barbizier*. Souhaitant le faire « d'une façon sérieuse et utile à la science », il lui demande de les examiner avec ses « instruments critiques ». Delarue identifiera, par exemple, le conte *La branche d'olivier* comme une version du conte-type 780 : *L'os qui chante*. Naît ainsi une correspondance par laquelle Jean Garneret livre des contes régionaux à Paul Delarue qui y trouve « un précieux butin ». De son côté, celui-ci donne des indications bibliographiques et des conseils de méthode à l'abbé. Il finira par lui envoyer « le Aarne et Thompson » en échange de l'abonnement à *Barbizier*. Nous reviendrons sur cette correspondance.

En 1950, Jean Garneret publie des commentaires de Paul Delarue sur des contes animaux franc-comtois dans *Barbizier*. Paul Delarue, puis Marie-Louise Tenèze, font référence aux versions recueillies par Garneret dans les différents volumes du *Conte populaire français*. En 1954, Paul Delarue prend la direction éditoriale d'une collection consacrée aux *Contes populaires des provinces de France*, dans laquelle il prévoit un volume consacré à la Franche-Comté. Cette parution, annoncée en 1955 dans le volume sur la Haute-Bretagne, ne verra jamais le jour.

2. Paul Delarue, Charles Joisten, Geneviève Massignon.

avec lesquels il était en contact ² à ses informateurs fournisseurs « d'histoires » :

« Je ne saurais dire quand j'ai commencé à transmettre mes fiches d'enquête sur les coutumes comtoises à Arnold Van Gennep pour son énorme travail sur le Folklore français contemporain [...] J'avais donc une correspondance avec l'homme de Bourg-la-Reine et j'apprenais beaucoup par lui, en l'aidant très modestement. [...] J'ai donc été un "collaborateur" ³ d'Arnold Van Gennep et par là-même un ami. » (1988, p. 8.)

Suit la reproduction d'extraits de la correspondance reçue par Jean Garneret, portant principalement sur les ennuis de santé de l'expéditeur, sauf pour ce qui concerne le courrier du 9 novembre 1948 consacré à la qualité sociale souhaitable des correspondants des enquêtes par questionnaire (Barbe 2005). Quelques extraits de l'ouvrage que Kitty Van Gennep a consacré à son père (1964) sont également cités, biographiques – naissance, divorce des parents, internat à Paris, maladie et mort de l'épouse, enfin mort d'Arnold Van Gennep lui-même – ou portant sur ses habitudes et modes de travail – travail solitaire, lecture de ses textes à la famille, travail nocturne dans le silence.

Les idées tout à la fois d'indépendance, d'autonomie ou de marginalité informent ce que Jean Garneret écrit sur Van Gennep. Tout d'abord dans la définition de son domaine d'investigation, le folklore, comme une science autonome, indépendante de l'ethnographie et de la sociologie. C'est dans cette conception que se place Jean Garneret, et elle le fait revendiquer une appartenance avec « quelques autres de la sorte » à une communauté qui partage les « préjugés de nos maîtres, si peu à la mode et d'ailleurs implicitement condamnés par les docteurs » (1988, p. 10).

Et dans ses relations avec les instances universitaires françaises :

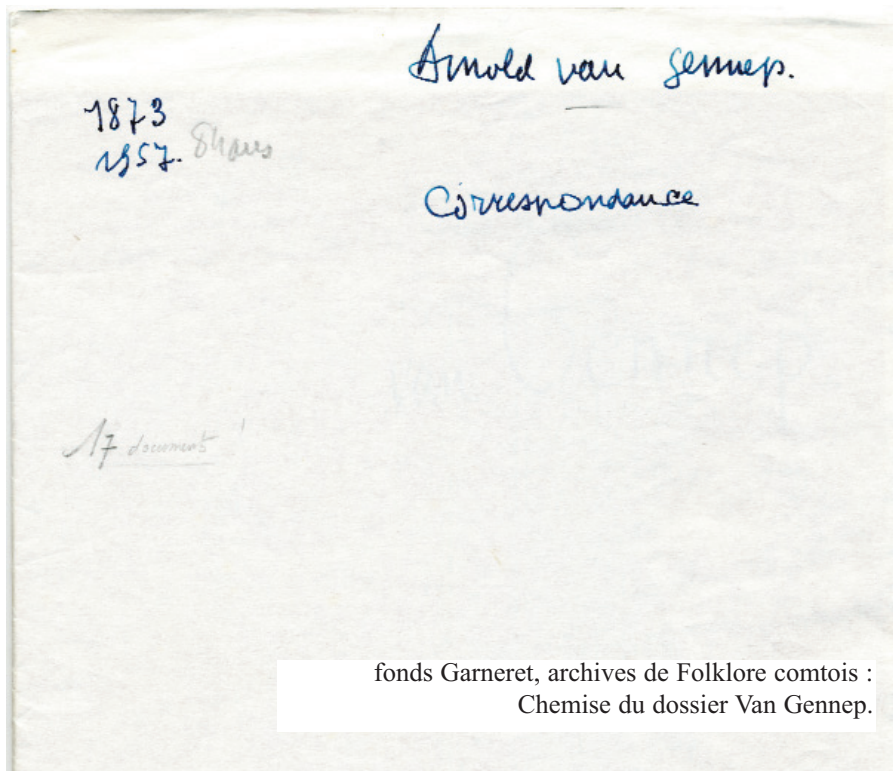
« Arnold Van Gennep n'a jamais eu de poste d'enseignement dans une université française. Il fut professeur, mais à l'université de Neuchâtel (Suisse). Ce ne fut que dans les dernières années de sa vie qu'on songea à aider la publication de son énorme et capital *Manuel*. » (1988, p. 10) ⁴

3. L'expression est de Van Gennep (lettres des 9 nov. 1948 et 8 déc. 1949).

4. Sur les relations d'Arnold Van Gennep avec une autre institution déterminante dans l'histoire de l'ethnographie française, le Musée national des Arts et traditions populaires, voir Fabre 1992. Arnold Van Gennep occupa une chaire d'Ethnographie à Neuchâtel entre 1912 et 1915. Après 1945, le CNRS lui accorde une subvention qui lui permet de rédiger son *Manuel*. Sur Arnold Van Gennep on se reportera avec profit à Belmont 1974.

Sont donc mis en contraste l'importance de l'œuvre et la quasi-absence de sa reconnaissance sociale... position que conjuguera Jean Garneret en 1993 à propos des paysans, indispensables selon lui à la bonne vie du village mais contraints à la disparition par le pouvoir politique.

La publication de ces courriers, conservés par Folklore Comtois et le service historique du Musée national des Arts et traditions populaires ⁵, nous permet certes d'approcher des relations qui prennent en



compte l'état des correspondants, en particulier les ennuis de santé de Van Gennep en 1950-1951, dans l'été 1953, en 1955, en 1956. Ces ennuis sont tout d'abord explicités quand ils entraînent du retard dans le travail, avant que Garneret, « curé de campagne » n'offre quelques

5. Je remercie Pierre Bourgin président de Folklore Comtois, Jacqueline Christophe conservateur du service historique du Musée national des Arts et traditions populaires ainsi que ceux qui y travaillent. Les courriers de Jean Garneret se trouvent dans les boîtes 4, 126 et 140 du Fonds Van Gennep.

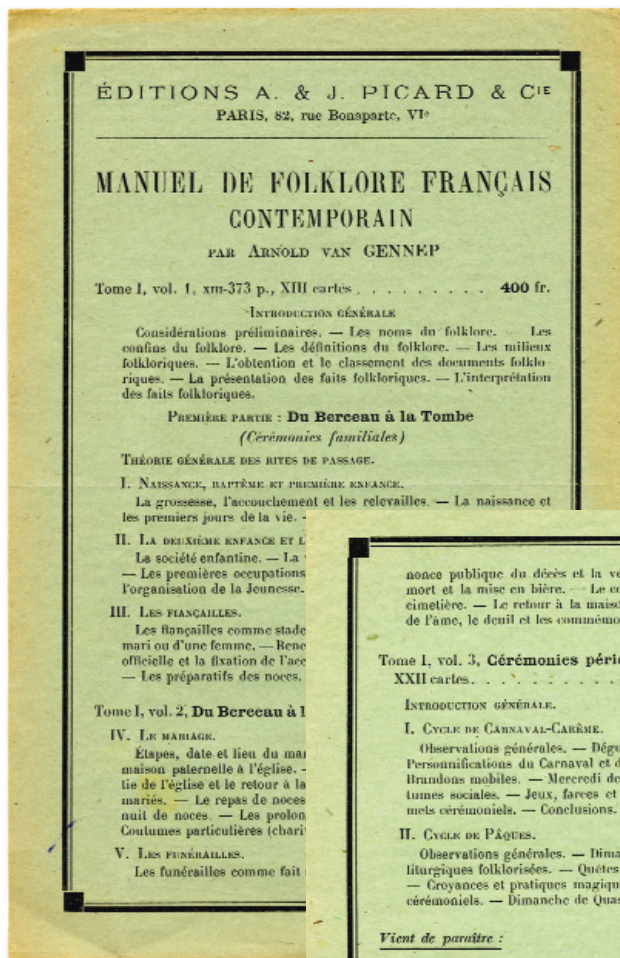
prières à son correspondant (lettre du 3 août 1951).

Mais elle permet aussi de faire le point sur les relations scientifiques entretenues. Le corpus édité court du 9 novembre 1948 au 15 novembre 1956. Le courrier inaugural, qui émane de Garneret et qui n'est pas publié ici, date du 18 octobre 1948⁶. Les trois premiers numéros de *Barbizier* y sont joints. La correspondance couvre donc une partie de la période que Van Gennep consacre à la rédaction et la publication du Manuel de folklore contemporain entre 1943 et 1958 pour le dernier volume posthume.

De ce courrier inaugural jusqu'au cours de l'année 1949, Van Gennep est pour Jean Garneret source d'inspiration pour l'élaboration de ses questionnaires qui portent sur le thème des âges de la vie. Un questionnaire sur les coutumes populaires du mariage en Franche-Comté est diffusé durant l'hiver 1947-1948. En 1949 un questionnaire portera sur l'enfance, l'adolescence et la vie de conscrit. Enfin, en 1950, un questionnaire sur les funérailles et les coutumes de la mort viendra, écrit l'abbé, terminer provisoirement l'étude du cycle du berceau à la tombe. Ce cycle est traité par Van Gennep dans les deux premiers volumes du premier tome du *Manuel* parus en 1943 et 1946. Jean Garneret s'en inspire pour élaborer ses questionnaires. Il y revient à plusieurs reprises, notant la rédaction du questionnaire sur le mariage, en octobre 1947, « après lecture de Van Gennep » ; écrivant à celui-ci que son second questionnaire lui est redevable (lettre du 5 janvier 1949), de même que celui sur les funérailles (lettre du 22 novembre 1950). A propos de l'article sur les traditions de mariage en Franche-Comté, paru dans *Barbizier* pour 1949, Arnold Van Gennep note qu'elles sont classées selon le plan de son *Manuel*.

Dès le premier courrier, en novembre 1948, Arnold Van Gennep tente d'enrôler Jean Garneret comme correspondant. Dans sa réponse, lui décrivant certaines fiches qu'il a déjà faites, demandant le format des fiches à lui envoyer, Jean Garneret précise qu'il doit auparavant lancer le questionnaire sur les funérailles et qu'ensuite il demandera ses « convenances personnelles » à Van Gennep de façon à « [l'] aider plus efficacement dans cette province presque inexplorée mais bien curieuse » (lettre du 5 janvier 1949). En octobre 1949, Arnold Van Gennep adresse des questions précises sur le dernier char. Le

6. Il ne se trouve pas dans le Fonds Van Gennep.



ÉDITIONS A. & J. PICARD & C^{IE}
PARIS, 82, rue Bonaparte, VI^e

**MANUEL DE FOLKLORE FRANÇAIS
CONTEMPORAIN**

PAR ARNOLD VAN GENNEP

Tome I, vol. 1, xiii-373 p., XIII cartes 400 fr.

INTRODUCTION GÉNÉRALE

Considérations préliminaires. — Les noms du folklore. — Les confins du folklore. — Les définitions du folklore. — Les milieux folkloriques. — L'obtention et le classement des documents folkloriques. — La présentation des faits folkloriques. — L'interprétation des faits folkloriques.

PREMIÈRE PARTIE : **Du Berceau à la Tombe**
(Cérémonies familiales)

THÉORIE GÉNÉRALE DES RITES DE PASSAGE.

I. NAISSANCE, BAPTÊME ET PREMIÈRE ENFANCE.

La grossesse, l'accouchement et les relevailles. — La naissance et les premiers jours de la vie.

II. LA DEUXIÈME ENFANCE ET L'ADOLESCENCE.

La société enfantine. — La première occupation. — L'organisation de la jeunesse.

III. LES FIANÇAILLES.

Les fiançailles comme stade mari ou d'une femme. — Rite officielle et la fixation de l'âge. — Les préparatifs des noces.

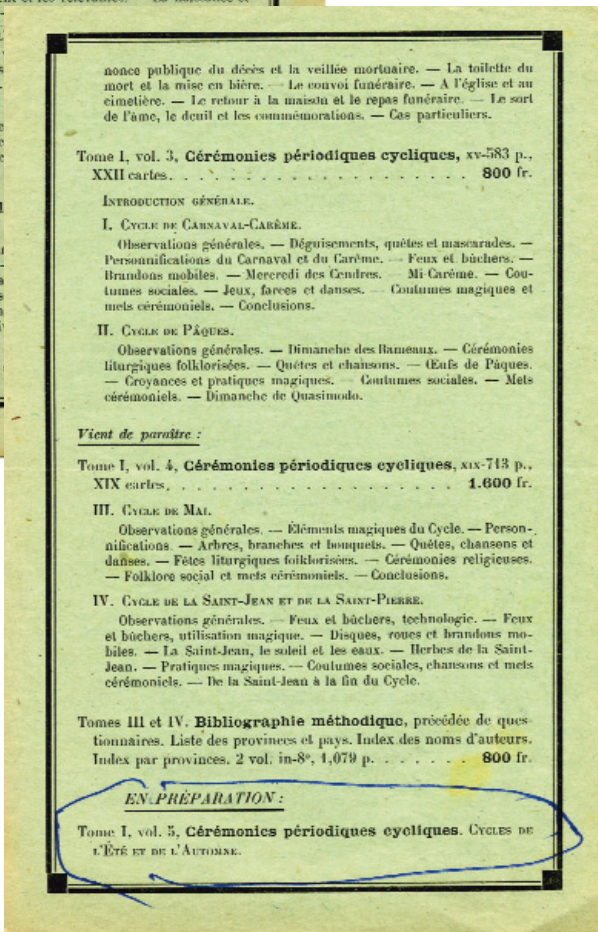
Tome I, vol. 2, **Du Berceau à la Tombe**

IV. LE MARIAGE.

Étapes, date et lieu du mariage. — La maison paternelle à l'église. — Le mariage à l'église et le retour à la maison. — Le repas de noces. — Les coutumes particulières (charivari).

V. LES FUNÉRAILLES.

Les funérailles comme fait



nonce publique du décès et la veillée mortuaire. — La toilette du mort et la mise en bière. — Le convoi funéraire. — À l'église et au cimetière. — Le retour à la maison et le repas funéraire. — Le sort de l'âme, le deuil et les commémorations. — Cas particuliers.

Tome I, vol. 3, **Cérémonies périodiques cycliques**, xv-583 p., XXII cartes 800 fr.

INTRODUCTION GÉNÉRALE.

I. CYCLE DE CARNAVAL-CARÊME.

Observations générales. — Déguisements, quêtes et mascarades. — Personnifications du Carnaval et du Carême. — Feux et bûchers. — Brandons mobiles. — Mercredi des Cendres. — Mi-Carême. — Coutumes sociales. — Jeux, farces et danses. — Coutumes magiques et mets cérémoniels. — Conclusions.

II. CYCLE DE PÂQUES.

Observations générales. — Dimanche des Rameaux. — Cérémonies liturgiques folklorisées. — Quêtes et chansons. — Œufs de Pâques. — Croyances et pratiques magiques. — Coutumes sociales. — Mets cérémoniels. — Dimanche de Quasimodo.

Vient de paraître :

Tome I, vol. 4, **Cérémonies périodiques cycliques**, xiv-713 p., XIX cartes 1.600 fr.

III. CYCLE DE MAI.

Observations générales. — Éléments magiques du Cycle. — Personnifications. — Arbres, branches et bouquets. — Quêtes, chansons et danses. — Fêtes liturgiques folklorisées. — Cérémonies religieuses. — Folklore social et mets cérémoniels. — Conclusions.

IV. CYCLE DE LA SAINT-JEAN ET DE LA SAINT-PIERRE.

Observations générales. — Feux et bûchers, technologie. — Feux et bûchers, utilisation magique. — Disques, roues et brandons mobiles. — La Saint-Jean, le soleil et les eaux. — Herbes de la Saint-Jean. — Pratiques magiques. — Coutumes sociales, chansons et mets cérémoniels. — De la Saint-Jean à la fin du Cycle.

Tomes III et IV. **Bibliographie méthodique**, précédée de questionnaires. Liste des provinces et pays. Index des noms d'auteurs. Index par provinces. 2 vol. in-8°, 1,079 p. 800 fr.

EN PRÉPARATION :

Tome I, vol. 5, **Cérémonies périodiques cycliques**. CYCLES DE L'ÉTÉ ET DE L'AUTOMNE.

18 novembre, Jean Garneret envoie « 19 pages de réponse à son questionnaire d'après des enquêtes anciennes plus 152 fiches sur le même sujet ». De nombreuses allusions sont faites, dans les courriers suivants, à la circulation de fiches (pour accuser réception ou indiquer leur usage, demander une prolongation de prêt, discuter le sens à leur donner, etc.). De nouvelles questions sont posées par Van Gennep, sur la bûche de Noël, les sources... Mais aussi, en sens inverse, par Garneret.

C'est dans le volume 5 du *Manuel*, paru en 1951, que ce dernier est cité comme l'un de ceux qui ont « aidé » (1999, p. 1745)⁷. Dans ce volume et les suivants, sans prendre en compte les références à *Barbizier*⁸, on peut suivre le sort final de ses fiches. Dans la partie portant sur le dernier char et la fin des moissons, l'auteur écrit : « [...] M. Jean Garneret a bien voulu entreprendre pour ce volume une enquête dans les trois départements, dont voici les premiers résultats » (1999, p. 1870). Et de citer une série de localités où, avant la guerre de 1914, il « était de coutume », persistante par endroits, de décorer le dernier char avec une branche ou un bouquet de fleurs des champs. Référence est faite à des documents inédits de Jean Garneret. Il en est de même sur l'Avent pour le volume 6.

« A Magny-Vernais [*sic*] et dans d'autres paroisses du canton de Lure (Haute-Saône) autrefois trois jeunes gens se déguisaient en Rois Mages (chemises blanches et mitres dorées), parcouraient la paroisse pendant les veillées en chantant la complainte : *Nous sommes tous trois venus – Pour adorer l'Enfant Jésus – Une étoile nous conduit – Et nous éclaire jour et nuit...* En effet l'un d'eux tenait au bout d'une ficelle une étoile en fer-blanc qu'il faisait mouvoir avec une ficelle. » (1999, p. 2288-89)⁹

7. Nous renvoyons à la réédition du *Manuel* en 1998 et 1999, sous le titre *Le folklore français*, Paris, Robert Laffont (Collection Bouquins).

8. Arnold Van Gennep aurait eu accès à la revue, quelles qu'aient été ses relations avec Jean Garneret.

9. Comparer avec la fiche des papiers Van Gennep : « Doc[ument]s Garneret / Avents / A Magny-Vernois H^e-Saône, a[rondissement de] Lure / Depuis le premier dimanche de l'Avent dans certaines paroisses du canton de Lure, trois jeunes gens se déguisaient en Rois Mages (robes blanches et mitres dorées) parcouraient la paroisse pendant les veillées en chantant une complainte : *Nous sommes tous trois venus – Pour adorer l'Enfant Jésus – Une étoile nous conduit – Et nous éclaire jour et nuit*. Une étoile de fer blanc (?) tournait autour d'un bâton grâce à une ficelle que les j[eu]nes g[ens] tiraient. » Magny-Vernois est devenu Magny-Vernais.

Ou encore dans les volumes 7 et 8, où des renvois à des documents inédits de l'abbé sont faits, pour ce qui est de la personnification du cycle des douze jours – une enquête de Garneret sur la Tante Arie y est d'ailleurs annoncée – et des pratiques liées à Noël.

Les courriers concernent d'autres sujets comme une sollicitation de Jean Garneret pour un article dans la *Nouvelle Revue des Traditions populaires*, l'almanach et le personnage *Barbizier*, une demande de bourse au CNRS par Garneret, l'avancement du *Manuel*. Ils témoignent aussi de l'un des soucis méthodologiques de Van Gennep, la localisation des faits. Il est de ce point de vue critique à propos de Charles Beauquier pour la généralisation géographique des faits qu'il opère (lettre du 18 octobre 1949 ; Van Gennep 1998, p. 706). Cette localisation doit pour lui conduire à une cartographie :

« Enfin il conviendra de reporter sur une carte les faits recueillis. Sur 630 communes environ de Savoie j'ai des renseignements pour environ 400 : le report sur carte m'a fait discerner des « zones de répartition » dont la situation conduit à formuler des problèmes jusque là insoupçonnés. L'application de la *méthode cartographique* au folklore est toute récente [...]. » (Van Gennep 1924, p. 44)

L'introduction du *Manuel* évoque également la méthode cartographique. L'indépendance de la zone folklorique par rapport aux plans naturel, historique ou linguistique prouve l'autonomie du phénomène folklorique¹⁰.

Une part non négligeable des lettres (9 novembre 1948, 8 décembre 1949, 3 août 1951, 27 janvier 1953, 10 novembre 1953, 15 novembre 1956) évoque cette question. Des principes sûrs de recherche folkloriques...

Notre corpus se termine le 15 novembre 1956, par un courrier de Van Gennep. « Ce fut sa dernière lettre », note l'abbé (1988, p. 9) dont la réponse du 28 décembre nous manque. Arnold Van Gennep meurt le 7 mai 1957.

10. Je reprends les termes de Nicole Belmont, dans Van Gennep 1975, p. 76.

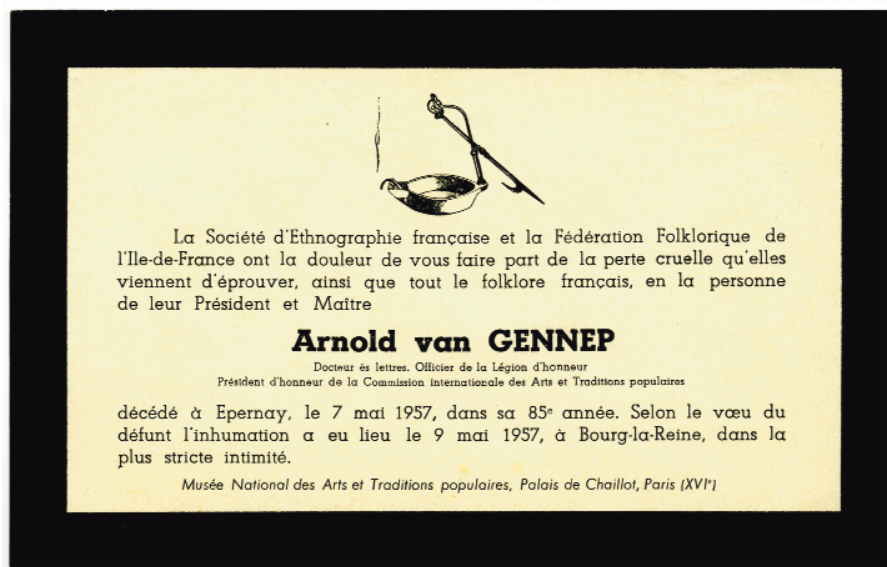
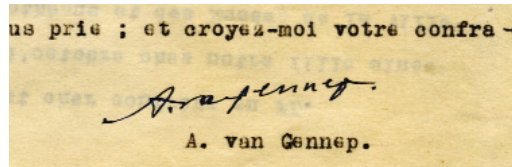
(Dans l'édition de la correspondance, plusieurs partis pris ont été adoptés, qui demandent explications : il s'agit essentiellement de corrections apportées à quelques défauts dus à la rapidité de l'écriture cursive.

— Les majuscules, souvent absentes, pouvant souvent être lues comme des minuscules, ont été rétablies selon les règles de la langue française.

— Les abréviations ont été complétées entre crochets ; entre crochets également quelques commentaires ou mots dont le lecture est incertaine.

— La ponctuation – points ou virgules – est souvent allongée sous la forme de traits : ces signes indifférenciés ont été conservés.

— La signature d'Arnold Van Gennep, naturellement répétée à la fin de chaque lettre, est transcrite ici selon l'usage traditionnel. En fait, les éléments en sont le plus souvent liés dans la version manuscrite, et sans majuscules apparentes : « A.vangennep ». La signature dactylographiée traite le « van » comme la particule française, sans majuscule : « A. van Gennep ».



Arnold Van Gennep à Jean Garneret ¹¹

Bourg-la-Reine, Seine, 112 Avenue de la Libération.

Le 9 novembre 1948

Monsieur le Curé et cher confrère en FL [folklore].

J'ai passé tout le mois d'octobre chez notre fille aînée Conservateur de la Bibliothèque et des Musées de la Ville d'Épernay ¹²; et j'ai bien trouvé à mon retour votre lettre et les 3 volumes de *Barbizier* ¹³. Ils tombent à pic, car je suis en train d'établir la bibliographie complémentaire de la Préface du 4^e volume du Texte de mon *Manuel*, qui est consacré au Cycle de Mai et à celui de la Saint-Jean ¹⁴. Ici encore, malgré Beauquier ¹⁵, la Franche-Comté est vraiment peu représentée ; je suis persuadé qu'il y a encore bien d'autres coutumes à dénicher.

Je vais signaler aussi dans cette Préface votre *Questionnaire sur le*

-
11. Cette lettre de Van Gennep est la seule à être dactylographiée et de format 21 x 27 cm. Les autres sont manuscrites et de format 13,5 x 20, 13 x 20,5, 21 x 27. Elle comporte de nombreux ajouts et corrections manuscrites, en particulier typographiques.
 12. Ketty Van Gennep publiera en 1964 une bibliographie des œuvres de son père. Elle est alors qualifiée comme « Bibliothécaire de la Ville d'Épernay ».
 13. Dans son journal d'activité, Jean Garneret note, à la date du 31 août 1946 : « Le texte de *Barbizier almanach populaire comtois* est établi et illustré. Une première rédaction avait été préparée pour 1943 et n'avait pu paraître vu les circonstances. Un bon nombre d'articles sont des monographies folkloriques faites avec sérieux, spécialement l'étude sur les pains d'épice de Vercel. Celle sur le cochon (sa vie, sa mort et ses vertus) quelques contes recueillis directement sont publiés, les images de S^{te} Agathe étudiées dans le folklore alsacien et belfortain. On a essayé ainsi de provoquer l'intérêt du peuple pour le résultat de ces recherches, de faire naître quelques vocations de chercheurs. » Notons au passage cette double intentionnalité qui, l'une comme l'autre, seront des leitmotifs, la seconde réapparaîtra dans les courriers à Arnold Van Gennep (celui du 5 janvier 1949 par exemple). Le premier numéro de *Barbizier* paraît donc en 1947. Le numéro pour 1948 est composé le 23 mai 1947 et imprimé fin 1947 ; celui pour 1949, fin 1948 — le 21 mai 1948 Jean Garneret note : « Imprimerie : travailler à *Barbizier* – clichés âges de la vie ». Ce sont ces trois numéros qui sont donc envoyés.
 14. Il s'agit du volume 4 du tome premier du *Manuel de folklore français contemporain*, paru chez Picard en 1949.
 15. Charles Beauquier est l'une des sources de Van Gennep pour la Franche-Comté, malgré les critiques qu'il lui adresse, voir *infra*. Sur Beauquier, voir Barbe à paraître a.

*Mariage*¹⁶. A propos de votre introduction¹⁷, je me permets de vous dire que, malgré mon nom hollandais, je suis Savoyard (de Challes [-les-Eaux], près de Chambéry) ; que mon père était médecin, que par alliance j'ai des tas de parents en Dauphiné (notamment le cousin éloigné Berlioz), bref que je suis de « classe bourgeoise » et que je suis bien placé pour constater que les moins aptes à connaître, comprendre, aimer les paysans et les « tra-

16. A l'occasion de la parution des volumes du *Manuel*, Arnold Van Gennep dressait des bibliographies complémentaires. Dans celle du volume 4, établie au 30 novembre 1948, il mentionne le questionnaire de Jean Garneret sur le mariage sous la rubrique *Questionnaires et instructions*, ainsi que *Traditions du mariage en Franche-Comté* dans *Barbizier* pour 1949, précisant « classées selon le plan du *Manuel*, t. I » et « localisation des 40 réponses » (1998, p. 897). Les deux premiers volumes (1943 et 1946) du tome 1 portent sur *Du berceau à la tombe*. Dans la préface de ce même volume, datée du 30 novembre 1948, bien qu'il mentionne un certain nombre « d'amis et de correspondants qui m'ont communiqué des documents inédits » (1999, p. 1185) et qui s'ajoutent à ceux nommés dans le volume 3, Arnold Van Gennep ne cite pas Jean Garneret ; dans la préface du volume 3, il cite plusieurs correspondants du Territoire de Belfort (voir encadré après la présente lettre).

Dans la fin de cette préface du volume 3, Arnold Van Gennep écrit : « Pour la Franche-Comté par exemple, on manque de monographies folkloriques cantonales et on doit se contenter des formules généralisées de Beauquier, qui sembleraient valables pour les trois départements, alors que plusieurs sondages m'ont permis de constater que tel n'est le cas que très rarement, et d'ordinaire pour des croyances et coutumes sans grand intérêt scientifique ; par exemple, faire une croix de son couteau sur le pain qu'on entame, rite de commencement qui est la banalité même. Ce premier volume des *Cérémonies cycliques* ne concernant que la période de Carnaval-Carême et celle de Pâques, d'ici que les suivants s'impriment ne se trouvera-t-il pas d'autres lecteurs encore qui voudraient bien me communiquer les documents qu'ils possèdent sur la Saint-Jean, la Toussaint, la période de Noël aux Rois et surtout sur les fêtes et cérémonies populaires des fenaisons, des moissons et des vendanges ? » (1998, p. 706).

Est-ce à cet appel qu'a répondu Jean Garneret ? Ceci ne paraît pas établi puisqu'il ne semble pas avoir ce volume, voir *infra* dans le même courrier ainsi que dans le courrier du 5 janvier 1949.

17. Il s'agit du paragraphe introductif au questionnaire, sorte de mode d'emploi. La question de la qualité sociale de ceux qui doivent répondre – membres de la Société de Folklore Comtois, prêtres, membres de l'enseignement, élèves des écoles normales et des séminaires – et de ceux qu'ils doivent interroger – témoins compétents, paysans ou artisans, de milieu populaire – y est évoquée. Sur ce point ainsi que sur l'élaboration et l'usage de ces questionnaires par Jean Garneret, voir Barbe 2006.

vailleurs », ce sont ces mêmes bourgeois¹⁸. Depuis, j'ai constaté que c'est la même chose partout en France et que les moins au courant du f[olk]l[ore] d'un village ou d'un petit « pays », ce sont les notaires, avocats, médecins, etc. Déjà les pharmaciens le sont un peu mieux et sont aptes à s'intéresser (s'ils sont intelligents) à la médecine pop[ulaire], à la sorcellerie ; mais en règle générale, du haut de leur science, ils méprisent les voies et moyens du peuple. Donc je crois que c'est des paysans, de *quelques* instituteurs et de quelques curés, et plus des filles et femmes que des garçons et hommes que vous obtiendrez les meilleurs résultats. C'est ainsi que j'ai pu « faire » 552 communes savoyardes, en 45 ans il est vrai ; j'en ai 76 bientôt ; vous voyez que vous devez vous armer de patience...

Je vais donc pouvoir signaler votre méritoire effort, trop brièvement, dans le Manuel ; mais je trouverai un moyen d'y insister mieux dans une de mes chroniques du *Mercur de France*¹⁹.

Il semble y avoir un malentendu chez Picard, mon éditeur 82 rue Bonaparte ; si vous avez demandé « le dernier paru » en effet il s'agirait du 4^e volume (par tome chaque t. I et II aura 8 ou 9 volumes) qui va sortir sans doute en décembre. Il faudrait donc demander le 3^e volume (Carnaval-Pâques).

Pour le cinquième (Eté, Automne), je pourrais essayer de vous inscrire au service gratuit comme « collaborateur » si vous m'envoyez des documents inédits à utiliser dans ce volume qui concernera les coutumes du *Cycle de l'Eté* (donc fenaisons, moissons et saints de la période y compris l'Assomption) ; et *Cycle de l'Automne* (donc vendanges, Toussaint et saints, tels que André, Michel, Martin, etc.) Je commencerai le sixième par les Avents. Vous pourriez donc inscrire un petit questionnaire (non erreur : votre 1949 est déjà paru ; donc demander à vos correspondants ce qu'ils savent sur fenaisons, moissons vendanges ; nom du repas terminal (Beauquier donne *tue-chien, tue-chat*) et chansons spécialement réservées à ces travaux (pendant et après).

Quant à celui qui va paraître, je vais inscrire *Barbizier* au service de presse.

18. Dans l'une des chroniques *Ethnologie, Folklore* qu'il tient entre 1905 et 1949 au *Mercur de France*, Arnold Van Gennep pointe, en 1914, à propos de l'aspect miséreux du Musée Savoyard, l'attitude des « habitants bourgeois et riches », ayant perdu « l'amour de leur petite patrie » (2001, p. 101). Le parallèle entre le bourgeois mauvais payeur – parce que refusant cette bonne échelle de gouvernement des hommes (Barbe à paraître b) et le bourgeois mauvais ethnographe n'est pas sans intérêt.

19. Arnold Van Gennep ne publie qu'une seule chronique après l'envoi de cette lettre, le 1^{er} janvier 1949 (K. Van Gennep 1964). Reproduite dans Van Gennep 2001, elle ne fait pas mention de Jean Garneret.

Vous constatez, non sans amertume, qu'on ne répond pas autant que vous l'espérez à vos questions et questionnaires²⁰ ; cependant pour le mariage, ce n'est déjà pas si mal (j'avais Vézelois, par M. Bermond) ; mais insuffisant pour dresser des cartes comme celles de mon *Manuel* et de mes monographies.

Alors, si ça peut vous rendre service, comme j'ai racheté l'édition de mon petit *Folklore* chez Stock²¹, précisément dans un but de propagande du F[olk][ore], je puis en mettre cent à votre disposition, comme prime pour 1950 de *Barbizier* ; ils valent maintenant 25 f[rancs] l'ex[emplaire], donc ce n'est pas une si petite aumône... tout est relatif...

Seulement, dans ce cas, dites-moi où vous désirez que je les dépose pour l'expédition ; ou si vous avez un ami qui viendrait les prendre chez moi ; ou bien un libraire d'ici qui ferait le paquet et l'envoi. Ce qui me gêne un peu, moi qui ne suis pas franc-comtois, c'est que pour chaque localité citée je dois taper dans le *Dict[ionnaire] des communes* pour trouver le canton...

Ayez pitié des malheureux ignorants, Monsieur le Curé, je vous prie ; et croyez-moi votre confraternellement tout dévoué

A. Van Gennep²².

[A la suite, de l'écriture de Jean Garneret :] R[épondu] 5 janv[ier 19]49, quest E 49²³.

Van Gennep et la Société belfortaine d'émulation :

Dans la préface du volume 3, parmi la liste de ses collaborateurs bénévoles se trouvent, pour le Territoire de Belfort, « M. Joachim ; M. Bermon [pour Bermont] ; M^{me} Marie Billet » (Van Gennep 1998, p. 705). Jules Joachim, président de la Société belfortaine d'émulation, qui lui aussi correspond avec Van Gennep, lui annonce en 1946 que la Société a fait, en 1933, une enquête folklorique et fait allusion à l'envoi d'une enquête par Bermont. Se trouvent effectivement dans le fonds Van Gennep des questionnaires élaborés par celui-ci et complétés pour certaines communes du Territoire de Belfort. Ils portent sur le baptême, les relevailles, les fiançailles, le mariage et les funérailles. En 1953, René

20. Voir Barbe 2006.

21. Il s'agit de Van Gennep, 1924.

22. La signature manuscrite surmonte la forme dactylographiée.

23. Cette mention signifie que réponse a été faite le 5 janvier 1949, en y joignant le questionnaire « E 49 », sur *Enfance, Adolescence et Vie de Conscrits en Franche-Comté*, enquête qu'il mène en Franche-Comté. Sur ce dernier, voir à Barbe 2006.

MŒURS et COUTUMES de du 6^e de Belfort

QUESTIONNAIRE N° 1

Localité : *Higelois*

(Barrer ce qui ne se fait pas) à 7 km au sud de Belfort

DEMANDES

BAPTÊME. — Combien de temps après la naissance ? Qui porte l'enfant à l'église ? Dans un berceau ou à bras ? Marques distinctives du sexe, tels que bouquets, ou couronne, ou corcade, ou ruban de couleur ? Différence de sonnerie selon le sexe (détails, airs) ? ~~Mettre~~ l'enfant la ceinture, le voile, le châle, la couronne de mariage de la mère ? Tire-t-on des coups de foin ? Jette-t-on des dragées aux enfants ? D'où ? Nomme-t-on cela : les allouées ? A quel moment le repas de famille ? Quels participants ? Un seul couple de parrain et marraine ou deux (bailleurs) ? Qu'est-ce que le parrain et la marraine ~~coucou~~ ?

RELEVAILLES. — A l'église, cérémonie de purification ; à la maison, festin de la parenté, dons particuliers ? Œufs pardessus lesquels l'accouchée doit passer sans les casser ? Qu'est-ce que l'accouchée ne doit pas faire avant sa purification ? Depuis quand, environ, la coutume a-t-elle cessé ?

FIANÇAILLES. — Fréquentes ? Liberté des moeurs en malpays ? Entente préalable des jeunes gens ? Qui fait la demande ? Intermédiaires ? Leur nom local, patois ? Que se donne-t-on ? Le costume des jeunes mariés ? Le fiancé doit-il éviter de coucher sous le toit de la fille ? Doit-il donner un repas d'adieu à ses amis ? La fille va-t-elle avec ses amis ? A quels membres des deux familles ? Les jeunes gens doivent-ils faire des cadeaux ? Les époux avec leurs amis, voisins, etc. — Aux parrains et marraines ? Le cadeau des époux à la fille et à son frère l'épouse ou autrement ? Les fiancés vont-ils inviter à domicile et offrir des bonbons, dragées ? Distribution d'épingles, rubans (livrées) ? Découverte de la robe de la fille ? Sables, guirlandes, couronnes, colombes ? Quand ? Par qui ? Décore-t-on la maison du marié ?

MARIAGE. — Décrire en détail le costume actuel et le costume ancien. Bouquets de couleurs ? Bonnet spécial ? Bijoux ? Quelle est la place de chacun des pères, mères, parrains, marraines et apparentés dans le cortège à l'église et de l'église à la maison ? Est-ce qu'on jette quelque chose aux mariés, sur le cortège, jette-t-on des dragées aux enfants ? Barre-t-on le passage avec des fagots, des rubans, etc. ? Faut-il acheter le passage ?

RÉPONSES

curiosité que la mère peut se lever c. à d. (un dimanche) l'enfant quinze jours après l'accouchement. Autrefois on baptisait l'enfant le lendemain de sa naissance. L'honneur de porter l'enfant à l'église revient à la sage femme ou une proche parente. L'enfant est porté dans un berceau de la maison à l'église se fait en même temps, mais le voyage obligatoirement des parrains et marraines. La marraine offre la robe que l'enfant portera de l'âge de l'église qui suit sa naissance ; c'est la marraine qui aura le privilège de le présenter à la bénédiction d'église. La robe de parrains et marraines donne un "coucou" ou "coucou", sorte de broche garnie de foin entouré de foin séché et quelques marraines à lui jette de fagots sur toute sa robe garnie de foin et 11 œufs durs dans 44 petits et son autre en sucre ou bar chocolat.

Des marques distinctives du sexe — Seulement le ruban (fagots) qui entoure les bords de dragées est rasi pour les garçons et bleu pour les filles. Les dragées de mariage — Les œufs durs l'enfant du sexe de la mère — Pour jeter des dragées aux enfants que l'on donne de la robe — (démontre la signification de ce mot à M. Joubert) — Les fagots de l'église chaque enfant reçoit un couple de dragées du parrain et de la marraine. Les parrains et marraines ont des dragées et autres cadeaux sont lancés aux enfants avec fagots et œufs durs. Les dragées sont de plus en plus rares. On jette des œufs durs dans le parrain et marraine (Un seul couple à Higelois) — Les fagots et les sacrifices reviennent, chacun un bœuf de dragées avec un billet dans le bœuf — Autrefois il était de bon de distribuer dans ces bonheurs un peu d'or.

Les pages femmes, les mères, et les proches parentes regardent des fagots sur toute la robe garnie de dragées avec œufs durs et chocolats. Mais dans ce l'enfant généralement on donne à l'église la robe de son parrain ou de l'un de ses grands pères, à la fille celui de sa marraine ou de l'une des grand-mères. Le repas de famille a lieu après le baptême qui est un repas de mères dominicales. Il réunit toute la parenté proche des familles du père et de la mère.

La cérémonie des relevailles ne se pratique plus à présent. Elle a cessé vers 1910.

Fiançailles. — Freqüentations très longues autrefois sans ce plus, aujourd'hui beaucoup moins (un an ou deux) — Le jeune homme fait une chose à sa mère — ou réciproquement, qu'il est une fille à marier dans une maison au rideaux brodés et ornés — jete de fleurs aux fiancés — Le père est bon quand le fils de femme est que si bon rang. Le fiancé offre généralement une bagne de fiançailles. Les fiancés vont inviter à domicile. Ils n'offrent rien, mais un leur offre des fagots et des œufs durs.

Mariage. — Costume actuel offert par l'homme, robe blanche en voile pour la femme. Couronne de mariée — Les couronnes qui se font à la maison de la robe de la mariée autrefois ne se font plus depuis 1900. Costumes anciens — Homme ? Robe noire, bottines, sur la tête un bonnet blanc avec dentelle ou corde — Une chaîne de couleur sur les épaules — la ceinture de mariée avec pendants à ses jambes — fixée au bonnet la couronne et une voile seulement chez les gens aisés ou riches.

Fonds VAN GENNE

Bermont écrit à Van Gennepe qu'il travaille sur son village natal, Vézelois, situé à 6 km au sud de Belfort. Il indique y avoir déjà fait des recherches en s'inspirant *Du berceau à la tombe* et désirerait les compléter à propos des « cérémonies périodiques cycliques et saisonnières – Cérémonies agricoles ». Il lui demande de lui adresser un questionnaire relatif à ce sujet. Il faut remarquer qu'en décembre 1946 Jean Garneret paie sa cotisation à la Société Belfortaine d'émulation, que le 4 février 1947 il note « [...] préparation de l'Almanach. Belfort. Sources possibles. Je prends quelques notes – tout est déjà traité dans l'Emulation de Belfort » et qu'il fait, le 15 novembre 1947, un courrier à Joachim à Delle, à propos de « l'enquête sur le mariage » à Belfort. Ce dernier publie dans *Barbizier* pour l'année 1949, consacré aux résultats de l'enquête sur le mariage, « Un dîner de noces interrompu » (pp. 280-283), dans *Barbizier* pour 1952 consacré aux résultats de l'enquête sur l'enfance et l'adolescence, « Le baptême et les enfants morts » (pp. 29-30). Marie Billet est la concierge de Van Gennepe, originaire de Charmois où enquête Bermont en 1946, à la demande de Van Gennepe semble-t-il. Celui-ci donne un questionnaire à remplir à sa concierge, qu'il enverra dit-il à Joachim.

Arnold Van Gennepe à Jean Garneret ²⁴

Questionnaire pour le vol[ume] 5 du Manuel de Folklore

Fenaisons

- Date locale de commencement.
- Coutume pour les premiers coups de faux.
- Le dernier char est-il décoré ? Avec quoi.
- Repas final ? son nom patois ou local.

Moissons

- Date locale traditionnelle.
- Date d'embauche de la main d'œuvre.
- Son organisation en groupe ? son chef.
- Hierarchie et arrangement des travailleurs dans le champ.
- A quelle date le remplacement par la machine ?
- Quelles chansons au cours du travail ?
- Combien de repas et de repos ?

24. Dans les archives consultées, ce feuillet dactylographié n'était lié à aucun courrier particulier. On peut supposer qu'il était joint au premier courrier de Van Gennepe, celui-ci est en train d'achever le volume 4 du *Manuel*, le questionnaire présente des caractéristiques physiques identiques à la lettre, il propose dans celle-ci que Garneret lui envoie des documents sur les cycles de l'été et de l'automne. Il est de toute façon antérieur à 1951 où paraît le volume 5 (même si le volume 5 prévu constituera en fait les volumes 5 et 6).

Rencontre des buis bénits ou des croisettes plantés aux Rameaux ou en Mai.
 Qu'en fait-on ?
 Que fait-on en coupant les premiers épis ?
 De même en coupant les derniers. Nom et emploi de la dernière gerbe.
 De quoi la décore-t-on ? Qu'en fait-on ?
 Décoration du dernier char ? Branche seulement, ou avec fleurs ; bouquet ?
 Qu'en fait-on au retour de la ferme ?
 Repas final ; son nom local.
 Son menu ; sa date (reportée à plus tard ?)

Battage

Au fléau ou à la machine ? Depuis quand ?
 Que fait-on de la dernière gerbe à battre ?
 Décoration de la machine à la fin ?
 Repas de terminaison. Son nom. Son menu.

Vendanges

Date locale. Ban de commencement ?
 Quel saint protecteur local ?
 Farces pendant le travail ? Jeux ?
 Décoration du dernier char ?
 Repas final ? Son nom local. Menu.
 Offrandes.
 Des premiers grains ? Raisins ?
 A qui ? Date.

Toussaint.

Repas spécial ?
 Restes laissés pour les morts ?
 Feu entretenu la nuit pour les âmes ?
 Bûche de Noël
 Son nom local ou patois ?
 Jusqu'à quand doit-elle brûler ?
 Verse-t-on quelque chose dessus ?

Autant de petits détails pittoresques que possible.

Indiquer par NON si la chose ne se fait pas.

Bien indiquer la localité (même hameau ou ferme isolée).

[Ajout au crayon de papier par l'abbé Garneret, en haut à droite :]

Localité

[Au verso à l'encre :] Van Gennep.

Jean Garneret à Arnold Van Gennep

Lantenne le 5 janvier 1949

Monsieur,

Je suis bien confus de répondre à votre bonne lettre avec deux mois de retard. Vos remarques sur l'enquête et ceux qui y répondent sont bien exactes. Il est vrai que les gens d'origine bourgeoise n'ont que mépris pour les coutumes populaires. Il faut y ajouter que des gens d'origine authentiquement paysanne ou ouvrière ont rapidement eu l'esprit déformé par les études, soit au séminaire soit à l'Ecole normale et se remettent difficilement à la nécessaire observation de la réalité. Je suis aussi d'origine bourgeoise mais je dois à mon aumônier de Lycée de m'avoir ouvert les yeux sur la vie réelle²⁵.

Le 2^e questionnaire est déjà en partie distribué, vous le trouverez ci-joint²⁶ – je le dois en grande partie à votre Manuel. Il aurait fallu, avant de le publier, l'essayer – je n'en ai mis à l'épreuve et corrigé que la 1^{ère} partie – l'autre moitié vient de vos études et ne reflète aucun problème nouveau pour la Comté. Je n'ai, pour les conscrits qu'un bon nombre de chansons, avec les airs notés. On attend le reste des témoins qui seront cette fois-ci sensiblement plus nombreux que l'an dernier.

Picard a enfin accepté de m'envoyer votre volume, il me paraît intéressant mais je ne l'ai que parcouru.

25. Cet aumônier est l'abbé Jean Flory (1886-1949), aumônier des lycées de Besançon de 1921 à 1937. Sous la plume de Garneret il est décrit comme un passeur : « [...] c'est l'aumônier du Lycée qui m'a nourri. Un jour, presque à la fin du secondaire, quand je recherchais confusément un chemin de vie, l'aumônier m'a dit : — Jean, veux-tu être prêtre ? J'ai dit oui. Et cela a été terminé. Ce fut un chemin sans retour et sans regret, jamais. » (1993, p. 26) Jean Flory le fait passer d'un état laïc à celui de prêtre. Mais le met également dans un état de compréhension du monde, puisque qu'il lui ouvre « les yeux sur la vie réelle ». Il publie en 1934 *Simple conseils pour étudier, Pour vivre en chrétien* en 1937, deux ouvrages de gouvernement de soi pour reprendre les termes de Michel Foucault. A plusieurs reprises, entre 1924 et 1926, il prononce des conférences sur Le Play et en organise d'autres sur les sciences sociales. Dans le premier de ses volumes, il conseille d'« observer en suivant les excellentes méthodes de la Science sociale » (1934 : 165), renvoyant au *Précis de Science sociale* de Paul Roux. Pour le dire rapidement, Jean Flory participe de ce mouvement de recours à l'approche sociologique par l'action sociale catholique entre les deux guerres. Il envoie ses élèves sur le terrain pour faire des études de science sociale, ce qui s'inscrit dans l'œuvre de Henri de Tourville, héritier de Le Play, acteur de la création d'un enseignement supérieur catholique où de l'importance est donnée au terrain.

26. Dans son journal, Jean Garneret note l'envoi d'un « E 49 » à Arnold Van Gennep.

Le cycle calendaire a été exploré superficiellement ici. Il y a l'enquête du Musée des A[rts et] T[raditions] P[opulaires] faite en Comté que j'ai entièrement mise sur fiches ²⁷, plus 2 enquêtes personnelles publiées par la *Semaine religieuse* (donc Doubs, Haute-Saône et Territoire seulement) qui ont donné quelques réponses, mais je ne les ai que partiellement dépouillées. Cela date de la guerre de 40 ²⁸. Faut-il vous envoyer des fiches ? Et quel est votre format habituel pour ne pas obliger à une transcription ? J'utilise pour mon compte le format international 7,5 x 12 en large et le format commercial 21 x 27 (en large pour les dessins), mais je puis vous mettre les indications de chaque fête ou date sur feuilles séparées de format commercial. Certaines sont malheureusement localisées assez vaguement – pour un canton donné – je vais m'y mettre, pour ne pas vous faire attendre davantage.

Je vous remercie beaucoup pour l'offre du petit manuel qui est étonnant d'intérêt et que j'ai pu encore acheter à Paris il y a bien longtemps ²⁹. Depuis on ne le trouvait plus. Votre générosité est trop grande mais elle sera fort utile ici. Aussi je vous envoie un étudiant de cagne de Henri IV qui vous rendra visite et fera le paquet chez vous si vous n'y voyez pas d'inconvénient. Il s'appelle Jean Flory.

Pour l'avenir – nous pensons pouvoir publier le *Barbizier* 1950 (4^e du nom) un peu plus tôt que l'autre, vers le milieu de l'été. Il donnera les résultats de l'enquête, de façon partielle. Peut-être rien que l'enfance et l'adolescence. Les conscrits suffiraient à un n[umér]o. Il faudra lancer le dernier questionnaire *du Berceau à la Tombe*, sur les Rites funéraires, et ensuite je

27. Jean Garneret note au 8 janvier 1947 : « Questionnaire atlas folklorique de la France, etc. C.2 (calendrier traditionnel) réponses mises sur fiches-travail fastidieux mais nécessaire. ». Il s'agit de l'enquête par correspondance sur le calendrier traditionnel menée en 1942 par le Musée National des ATP avec le concours de Dautat, Maunier et Van Gennep, ainsi que de l'enquête pour l'*Atlas folklorique* menée, également en 1942, dans le même cadre et avec les mêmes acteurs. Il y travaille également les 9, 10 et 11 janvier 1947. A côté de cette mise en fiches, il mentionne le 16 janvier : « Cercle d'étude. Le questionnaire » ; le 19 au soir : « Veillée chez Odille. Le questionnaire calendrier traditionnel » ; même chose pour le lundi 20, « soir, veillée chez Odille suite » — Auguste Odille de Lantenne-Vertière est l'un des correspondants des enquêtes sur les âges de la vie, il publie dans *Barbizier* pour 1960, « La Bonne-femme, et autres histoires de Lantenne racontée par Auguste Odille ». Puis au 10 mars 1947, « Matin : achèvement des fiches de l'enquête sur le folklore ».

28. Une rapide recherche dans les tables de la *Semaine religieuse* s'est révélée infructueuse. Nous y reviendrons.

29. Chacun aura compris que Jean Garneret possède déjà ce volume et que sa lecture participe de l'influence de Van Gennep.

vous demanderai vos convenances personnelles – ce qui cadrera avec vos recherches – de façon à vous aider plus efficacement dans cette province presque inexplorée mais bien curieuse, et très vaste (3 ou 4 départements) je me suis aperçu par exemple pour le blazon [*sic*] populaire, qu'il manquait à Beauquier les deux tiers des faits notables, et je pense que ce doit être pire pour les autres domaines du folklor[aire]. Mais les ouvriers sont peu nombreux...

Merci encore, monsieur et croyez à ma vive admiration pour votre immense travail et à mon respect très reconnaissant.

Jean Garneret

Curé de Lantenne-Vertière (Doubs) (Canton d'Audeux)³⁰

Arnold Van Gennep à Jean Garneret

Bourg-la-Reine [...] le 18 oct[obre 19]49

Cher Monsieur

Deux jeunes gens (dont votre neveu, je crois) sont venus, il y a 4 ou 5 mois, chercher les ex[emplaires] promis de mon petit *Folklore*. Leur distribution vous a-t-elle fourni des correspondants ?

Après 3 mois d'exploration en Champagne, me voici attelé au 5^e volume du texte de mon *Manuel*³¹. Je viens donc vous demander si vous avez des renseignements, précis, détaillés et localisés :

1° sur le sort de la *dernière gerbe* de blé, seigle, etc.

2° sur la décoration, ou non, du *dernier char* de blé etc.

3° sur celle du dernier char de *foin*.

4° sur le *nom* du *repas* terminal, qui en Franche-Comté peut se nommer *tue-chien* ou *tue-chat* – mais dans quelles régions ? ou localités n'est pas dit par Beauquier ni les autres.

5° sur les *farces* pendant les vendanges (barbouiller la figure, niches au dernier à travailler etc.)

6° sur le *repas* terminal des vendanges et sur son *nom* local

7° enfin sur les pratiques populaires lors des labours, des semailles, etc.

Et si possible, s'il reste chez vous un don de prémices (blé ? raisin ? etc.) et à quelles dates, dans quel but.

Dans mon *Manuel*, la Franche-Comté est la « fiancée pauvre » des

30. On ne peut manquer de voir dans cette mention, entre crochets, un effet du courrier précédent.

31. Il portera finalement sur « les cérémonies agricoles et pastorales de l'été », celles de l'automne constituant un 6^e volume, voir le courrier du 2 août 1951.

contes. C'est dommage ! C'est pourquoi je viens vous ennuyer – en vous priant de me croire tout cordialement votre

A. Van Gennep.

**Arnold Van Gennep
à Jean Garneret**

B[ourg]-la-Reine, le 8 déc[embre 19]49

Ouf, cher Monsieur, voici tous vos documents [agraires] mis en place ³². Je dois donner un morceau du vol[ume] 5 avant le 20 déc[embre] – Prêtez-moi vos fiches encore un peu, pour que je relève *Noël*.

J'hésite à faire une carte, il y a vraiment trop peu de points pour 3 départements. En tout cas ce sont de bons points de départ – et cela me permettra de vous envoyer un ex[emplaire] de « collaborateur » – honni soit qui mal y pense !

Encore mille mercis et tout cordialement

Votre A. Van Gennep

[Sur le côté, verticalement :]

Félicitations pour le 4^e *Barbizier*, très intéressant ³³.

**Jean Garneret
à Arnold Van Gennep**

Lantenne le 22 novembre 1950

Monsieur,

Nous venons par ici d'éditer pour la province de Franche-Comté le questionnaire sur les Funérailles ³⁴ et les coutumes de la mort – dans lequel vous reconnaîtrez votre bien car évidemment, je me suis beaucoup inspiré de votre manuel, comme aussi un peu de mon expérience. Je suis en train de le diffuser parmi nos correspondants, en agrandissant autant que je le puis, leur nombre. Mais ce n'est pas facile du tout.

Avez-vous pu utiliser mes quelques notes et fiches sur le calendrier et les fêtes ? Je pense (à moins que vous ne désiriez, pour la rédaction de votre manuel et votre documentation, un autre sujet) diffuser l'autre hiver un

32. Le 18 novembre 1949, Jean Garneret note qu'il envoie à Arnold Van Gennep « 19 pages de réponse à son questionnaire d'après des enquêtes anciennes plus 152 fiches sur le même sujet ».

33. Ce numéro porte en partie sur les résultats de l'enquête sur l'enfance.

34. Le 28 novembre 1959, Jean Garneret note l'envoi à Arnold Van Gennep du questionnaire « F. 50 ».

questionnaire sur ce sujet – l’année entière ou seulement la moitié³⁵ ? En ce sens mes notes pourraient de nouveau m’être utiles, si vous en avez fini. Votre nouveau tome du *Manuel* est-il prêt ? Quel gigantesque travail que le vôtre ! On ne saurait assez vous en remercier pour l’énorme documentation et pour la ligne de recherches qu’il fournit.

La *Revue* continue-t-elle à paraître³⁶ ? J’ai eu la maladresse de laisser passer mon réabonnement à la fin de l’an dernier et je voudrais reprendre – mais voilà que je ne sais pas les nouvelles conditions. Vous m’aviez demandé des articles. Il me serait possible de vous en faire un ou peut-être deux sur les jeux d’enfants contenant une partie dialoguée ou mimée – qui semblent (c’est peut être inexact) particuliers ou en tous cas fort répandus par ici. Ce sont dialogues d’enfants qui singent assez hardiment les travers ou les préoccupations des adultes – ils sont aussi curieux au point de vue traditions qu’au point de vue psychologie, et même pour la naissance du théâtre. Enfin dites-moi si le sujet vous irait et si je pourrais le traiter dans la revue.

Avez-vous reçu *Barbizier* ? Qu’en pensez-vous ? Malgré de grosses difficultés je pense lui sauver la vie³⁷. Voilà 5 ans que nous paraissons. Cela formera notre 1^{er} tome : et je passe au second en recommençant la pagination. Je songeais à publier une table analytique, faut-il le faire ? C’est une grosse dépense et les possibilités de la vendre sont restreintes. Faut-il au contraire attendre à plus tard, ou continuer la pagination au-delà de 500 pages ? Je serais heureux que vous me disiez votre avis et vous en remercie à l’avance³⁸.

Veillez agréer monsieur mes salutations respectueuses et reconnaissantes.

Jean Garneret
Curé de Lantenne-Vertière (Doubs)

35. En 1952, Jean Garneret diffuse son « A. 52 » c’est-à-dire un questionnaire sur *L’année et ses fêtes*.

36. Il s’agit de la *Nouvelle Revue des Traditions Populaires*, fondée en 1949 par Arnold Van Gennep et Henri Poulaille.

37. En 1948 déjà, Jean Garneret note : « Graves difficultés de *Barbizier* malgré tant de travail ».

38. La pagination de l’almanach pour 1952 est remise à zéro (voir la table générale, dans *Barbizier*, n° 22).

**Jean Garneret
à Arnold Van Gennep**

Lantenne le 10 mars 1951

Monsieur,

C'est votre correspondant de Lantenne (Doubs, canton d'Audeux) qui vous écrit. Je crois l'avoir déjà fait il y a quelques mois et je vous demandais si vous aviez encore besoin de mes fiches concernant les coutumes de l'année. Au fond cela ne presse pas tellement car je ne m'occuperai pas tout de suite de ces questions. Et je voulais bien davantage savoir où en étaient vos précieux travaux et si le prochain volume de votre *Manuel* va voir le jour – vous savez avec quel appétit nous l'attendons tous.

Il se trouve que je suis obligé de demander au CNRS une bourse de voyage pour les Pays scandinaves, afin d'y visiter leurs très intéressants musées de plein air et de m'en inspirer pour nos réalisations comtoises qui prennent dès à présent leur air de bonne façon – mais il y a à craindre que nous ne fassions de neuves affaires sur de vieilles formules et l'exemple vigoureux de l'étranger nous sera fort utile³⁹. Vous savez comment je travaille en Folklore (étant lecteur de *Barbizier*), et vous êtes plus à même que quiconque de porter sur ce travail un jugement motivé, exact – sévère s'il le faut. C'est pourquoi, à l'appui de ma demande j'ai pris la liberté de vous indiquer comme personne à consulter. Bien entendu c'est en vous demandant bien explicitement votre avis quel qu'il soit que je me permets de le faire. Je ne sais si le CNRS vous le demande directement ou si je dois le leur fournir. Vous êtes sans doute mieux au courant que moi.

Dans l'attente de vos bonnes nouvelles veuillez agréer cher monsieur mes salutations très respectueuses et reconnaissantes.

Jean Garneret

**Arnold Van Gennep
à Jean Garneret**

Bourg la Reine [...]. Le 2 août 1951

Cher monsieur Garneret,

Me voici bien en retard avec vous ! Vous ai-je écrit, ou vous a-t-on dit, qu'en déc[embre]-février j'ai vogué entre deux mondes, à Epernay.

Les toubibs ne répondaient plus de moi ; broncho-pneumonie infectieuse

39. En septembre 1946, George-Henri Rivière avait rencontré Jean Garneret à Lantenne. Il note que la chapelle « semble bien impropre à faire un musée pour des raisons d'espace, de lumière et d'architecture. Il indique à l'abbé que son projet de reconstituer “ aux alentours des maisons rurales ” est “ chimérique ” ».

et surtout pensaient que, guéri, je resterais gaga ! – mais j’ai du ressort ; à force de pénicilline, streptomycine, etc. On m’a tiré de là et vers la fin d’avril je me suis retrouvé capable de travailler.

D’où le retard pris pour mon 5^e volume ; et pour la *Revue Traditions pop[ulaires]* – et surtout la correspondance !

D’autre part l’éditeur a coupé ce 5^e volume en deux : il aurait fait plus de 700 p. – Donc en sept[embre]. Vous recevrez les cér[émonies] *de l’Eté* – et maintenant je rédige le 6^e (cérém[onies] *De l’automne*) – Noël est rejeté au 7^e – donc à 2 ans.

Zut ! J’en aurai alors 80 – Je vais donc vous renvoyer tous vos documents Eté – Pour Automne, que diriez-vous de publier vos documents dans la *Nouv[elle] Revue des Traditions Pop[ulaires]* sous le titre de :

*De la Toussaint à Noël
en Franche Comté
Enquête instituée par M. Jean Garneret*

Le 2^e fils Floch est démobilisé et a pris l’édition de cette Revue en mains ⁴⁰. Nous allons rattraper le retard et il me faut de la copie *d’urgence* : êtes-vous d’accord pour cette publication ? Vous aurez 20 ex[emplaires] du n[umér]o et naturellement le droit de republier dans *Barbizier* quand vous voudrez. Nos 2 publics ne sont pas les mêmes ; le mien, surtout l’Etranger ; et je veux montrer aussi que nous ne manquons pas de chercheurs. – Si vous avez d’autres fiches à intercaler, je le ferai moi-même avant d’envoyer à Floch à Mayenne.

Vous me demandiez des questionnaires : mais je n’ai plus de sujets à travailler pour le *Manuel* ; et celui-ci vous permet d’en établir de détaillés pour la section Berceau-Tombe.

Mais c’est après, Noël-Jour de l’An que je vous demanderai un coup de main : 1^o relevé complet des sanctuaires à pèlerinages (anciens et actuels) avec carte – 2^o relevé complet des sources sacrées, médicales etc. – Dans 3 ou 4 ans, j’attaquerai les *Cérémonies calendaires* (culte marial, culte des saints etc.) Ça sera **très** difficile à clarifier. Et si ma cervelle reste bonne !

Enfin, j’aurai, dans le cours de ma vie, fait de mon mieux ; c’est ce que je me disais en me sentant partir vers l’au-delà. Tout de même, j’apprécie mieux la vie – même avec luttes et difficultés.

Bien bonnes amitiés de votre

A. Van Gennep

[Sur le côté, à hauteur de Bourg-la-Reine, mention manuscrite de Garneret :] R[épondu] 3 août.

40. Floch est l’imprimeur de la *Nouvelle Revue des Traditions populaires*.

Jean Garneret à Arnold Van Gennep

Lantenne le 3 août 1951 ⁴¹

Cher Monsieur,

Par l'une ou l'autre revue de folklore j'ai appris votre guérison avant d'avoir su votre maladie et je me réjouis de vous voir maintenant plein d'entrain et travaillant avec ardeur. Merci beaucoup pour votre V^e [volume] du tome I^{er} qui m'a bien intéressé. Je vous remercie de m'avoir largement cité mais il me semble que sur un point vous avez peut être interprété inexactement une fiche. C'est de ma faute car je m'étais mal exprimé. Mais c'est ennuyeux car on pourrait tirer conclusion de quelque fait inexact. Je n'ai plus le double de ma fiche que vous possédez.

P[age] 2306. Bien entendu la décoration était exécutée *pour chaque cultivateur*. Mais mes gens m'ont dit que ce fut la dernière voiture qu'on avait décoré de la sorte, c'est-à-dire celle qui la dernière a continué la coutume. Pour se moquer de ces gens si traditionalistes une femme leur a lancé un seau d'eau en disant « un bouquet ça s'arrose ! » Et c'est pourquoi, devant cette manifestation *ironique* les gens n'ont plus osé continuer la coutume du bouquet ([*en note* :] Ça n'avait plus d'intérêt !). Il n'y a donc aucune conclusion à tirer – on ne peut même pas dire que la coutume soit radicalement disparue. Cette année même j'ai vu des branches sur une voiture de foin. Est ce un bouquet ? Est ce la dernière voiture ? Mais non, me dit la femme. C'est des branches pour mes lapins – on a encore 2 ou 3 voitures à rentrer. Quelques jours après, les Faivret ramènent une voiture. C'est la dernière ? oui, dit leur petite fille. Alors vous n'avez pas mis de bouquet ? – Papa m'a dit que c'était une vilaine voiture. Une trop petite. Ça ne vallait pas la peine. Mais si une fois un enfant ou un jeune homme a idée de mettre un bouquet, ça se fera. Ce n'est donc pas une fin absolue. Cependant la coutume n'est plus sentie comme universelle et obligatoire ⁴².

41. A cette date, dans la rubrique lettres, Jean Garneret note « Van Gennep – 112 avenue général Leclerc Bourg-la-Reine. Je lui propose un article sur les jeux d'enfants ».

42. Tout ce paragraphe depuis « p. 2306 » est barré par Van Gennep d'une croix bleue et dans la marge est indiqué « copié ». Van Gennep dans son volume V utilise des documents inédits de l'abbé Garneret. Il écrit : « A Lantenne, où habite M. Garneret, autrefois quand le dernier char revenait orné de son bouquet, on l'arrosait copieusement avec un seau d'eau ; il paraîtrait que le bouquet ne se mettait qu'au dernier char qui revenait des champs le premier dans le village, et que pour ceux des autres propriétaires, “ça n'avait plus d'intérêt”, alors que partout en France, en Franche-Comté aussi, la décoration était exécutée pour chaque propriétaire. »

Antenne le 3 Nov 1957.

Cher Monsieur,

Par l'une ou l'autre revue de folklore j'ai appris votre guérison
 avant d'avoir su votre maladie et j'en ai réjoui de vous voir
 maintenant plein d'éthaire et travaillé avec ardeur. Merci
 beaucoup pour votre Vc de tome I^{er} qui m'a bien intéressé.
 Je vous remercie de m'avoir largement cité, mais il me semble
 que sur un point vous avez peut être interprété inexactement une
 fiche - c'est de ma faute car je m'étais mal exprimé, mais c'est
 ennuyeux car on pourrait tirer conclusion de quelque fait
 inexact. Je n'ai plus le double de ma fiche, que vous possédez
 p. 2306. Bien entendu la décoration était exécutée pour
 chaque cultivateur. Mais mes gens m'ont dit que ce fut la
 dernière voiture qu'on avait décoré de la sorte, c'est à dire celle
 qui la dernière a continué la coutume. Mais le moquet de
 ces gens n'était pas traditionnelles une femme leur a lancé un
 seau d'eau en disant "un Couquet sa pabrrose !" Et c'est
 pourquoi, devant cette manifestation ironique les gens n'ont
 plus osé continuer la coutume du Couquet. Il n'y a donc
 aucune conclusion à tirer - on ne peut même pas dire que la
 coutume soit radicalement disparue. Cette année même
 j'ai vu des branches sur une voiture de farine et un Couquet? est
 ce la dernière voiture. Mais non, me dit la femme, c'est des
 branches pour mes lapins - car on en a 2 ou 3 voitures à l'autre.
 Il n'y avait plus d'autre!

Il n'y avait plus d'autre!

FONDS VAN GENIEP

Mais ceci n'a pas grande importance.

Je pense seulement que publier sans autre apprêt le paquet de fiches que je vous ai envoyé ne serait pas sans danger pour l'exactitude des faits. Je vous ai livré des documents bruts – mais ils demandent une interprétation et des comparaisons avec d'autres, qu'à distance je ne puis pas faire. Pourriez-vous – en place de ceci – accepter d'insérer dans votre revue mon étude sur *les jeux d'enfants en Franche Comté*, 27 pages d'une écriture peu serrée – elle paraîtra dans *Barbizier* 1952⁴³, est prête pour l'édition. Si vous pouvez attendre au maximum 8 jours je puis vous envoyer non le manuscrit mais, soit une version dactylographiée soit des épreuves typographiques corrigées à la main – de toutes façons – quoique je ne fasse que citer des faits, la chose me semblent se présenter mieux que la partie calendaire que je me propose de recommencer dans le questionnaire de cet hiver⁴⁴ et de mener assez serrée pour que je puisse vous donner des faits nombreux et des cartes de coutumes. Les feux, les « pains de pâques » les « images de saints pour la fête paroissiale » sont cartes faciles à faire. Dans ces conditions ne croyez-vous pas qu'il vaut mieux attendre ?

Si vous êtes d'accord pour *Les jeux d'enfants*, dites-le moi. Je le fais taper d'urgence ou je vous envoie épreuves selon le cas.

Excusez-moi de vous répondre trop vite mais vous êtes pressé et je ne voudrais pas vous faire attendre. Je pense aussi que vous ne serez pas trop fâché qu'un curé de campagne vous offre avec de la mauvaise prose – quelques prières – et encore ses très respectueuses amitiés.

Jean Garneret

(1999 : 1870) L'inexactitude, pour reprendre les termes de l'abbé, porte sur la temporalité dans laquelle Van Gennep inscrit les faits, à savoir celle de la coutume, alors que c'est de la fin de celle-ci dont il s'agit. Cette pratique des corrections par les correspondants ne semble pas isolée puisque l'on trouve, par exemple, dans le carton 1 du fonds Van Gennep, une petite liasse – titrée : « Manuel de folklore corrections et additions aux tomes III et IV » – de feuillets où sont reportées des corrections apportées par les auteurs, par exemple ; « T III p. 74 / lettre de M. Paul Errard (Fresnois-Montmédy) du 1^{er} juillet 1944 / « Elles sont entièrement dans la Meuse, mais non en Meurthe-et-Moselle. » On peut penser que cette remarque porte sur la localisation des Côtes de Meuse et des Côtes de Moselle.

43. *Les jeux d'enfants* paraissent effectivement dans ce numéro, dispersés entre les pages 49 et 76. Ils sont intégrés dans la problématique des âges de la vie, tout comme chez Van Gennep.

44. Il s'agit du questionnaire « A. 52 » sur *L'année et ses fêtes*.

**Arnold Van Gennep
à Jean Garneret**

Bourg la Reine, le 4 août [19]51

Merci, cher monsieur, pour votre prompt réponse. Je comprends votre scrupule à déverser, comme d'une brouette, vos fiches à l'état brut. Donc laissez-les moi encore un peu pour en tirer ce qu'il me faut dans le 6^e volume⁴⁵.

En somme, je ne vois pas d'inconvénient, puisque ma revue part surtout à l'Etranger, à publier aussi votre article sur les jeux qui paraîtra en même temps dans *Barbizier*. Ces 27 pages feront juste l'affaire. A 8-10 jours près ça peut aller puisque alors l'imprimeur, travaillant sur épreuves, fera moins de *coquilles*. – Mais pensez aussi à me préparer autre chose pour le tome IV de ma revue.

Vous la recevez en échange n'est-ce pas ? Il y a eu un tel embrouillami-
ni [illisible] l'éditeur que je ne sais plus où on est.

Encore merci – pour vos prières aussi – (je suis un homme très vertueux*
vous savez !) – et bien bonnes amitiés de votre

A. Van Gennep.

(* 53 ans de mariage – c'est un gage – et de grands enfants – et un petit-
fils.)

[Sur le côté en écriture verticale :]

Merci pour les rectifications = dernier char. – Hélas, il y a bien d'autres
corrections à faire !

**Arnold Van Gennep
à Jean Garneret⁴⁶**

Croyez-vous que dans le volume 6 (Vendanges), je doive parler du vigneron légendaire *Barbizier* – mais où trouver des documents précis – je n'ai que des allusions à ma disposition.

45. Consacré aux « cérémonies agricoles et pastorales de l'automne ».

46. Billet sans date qui, d'un point de vue logique, prend place avant la réponse de Garneret du 11 août 1951, et la réponse à cette réponse de Van Gennep, le 22 août 1951. Il est de toute façon antérieure à 1953 date de parution du volume 6 du *Manuel*.

**Jean Garneret
à Arnold Van Gennep**

Lantenne le 11 août 1951 ⁴⁷

Cher Monsieur

J'ai pu faire taper mon texte – attendre les épreuves eut été trop long – et effectuer des corrections de fond aussi. Je crois que les n[umér]os des jeux ont des lacunes – ceci parce qu'en cours d'impression je pensais me documenter auprès d'amis – peut-être est-il aussi bien de les laisser subsister. Mais si vous êtes pressé je ne saurais à l'instant combler ces trous. Si je puis le faire dans un délai raisonnable je vous enverrai le texte. On a *soulig-né*, cela signifie des italiques – c'est sans doute ce que vous employez. A *Barbizier* j'utilise plutôt les grasses – c'est ce qui est indiqué en marge. Ayez la bonté de mettre les choses à votre convenance. Inutile de dire que l'enquête continue et que le sujet est à peine effleuré.

Excusez ma brièveté. Je ne réponds pas à votre lettre mais le ferai plus tard. *Barbizier* est en retard. A propos de ce personnage, oui certes, il en faudrait parler je vous fournirai prochainement quelques documents : ce n'est pas un vigneron légendaire mais un personnage de « Nativité » son nom est bien attesté parmi les familles de vigneron bisontains [*sic*] dès le 16^e siècle et jusqu'à la Révolution, et la Crèche a encore des représentations nombreuses chaque hiver dans une bonne partie de la province. C'est, de loin, la pièce la plus jouée ici, sans presque d'interruption, depuis la fin du 18^e s.

Mes respectueuses et reconnaissantes salutations

Jean Garneret

**Arnold Van Gennep
à Jean Garneret**

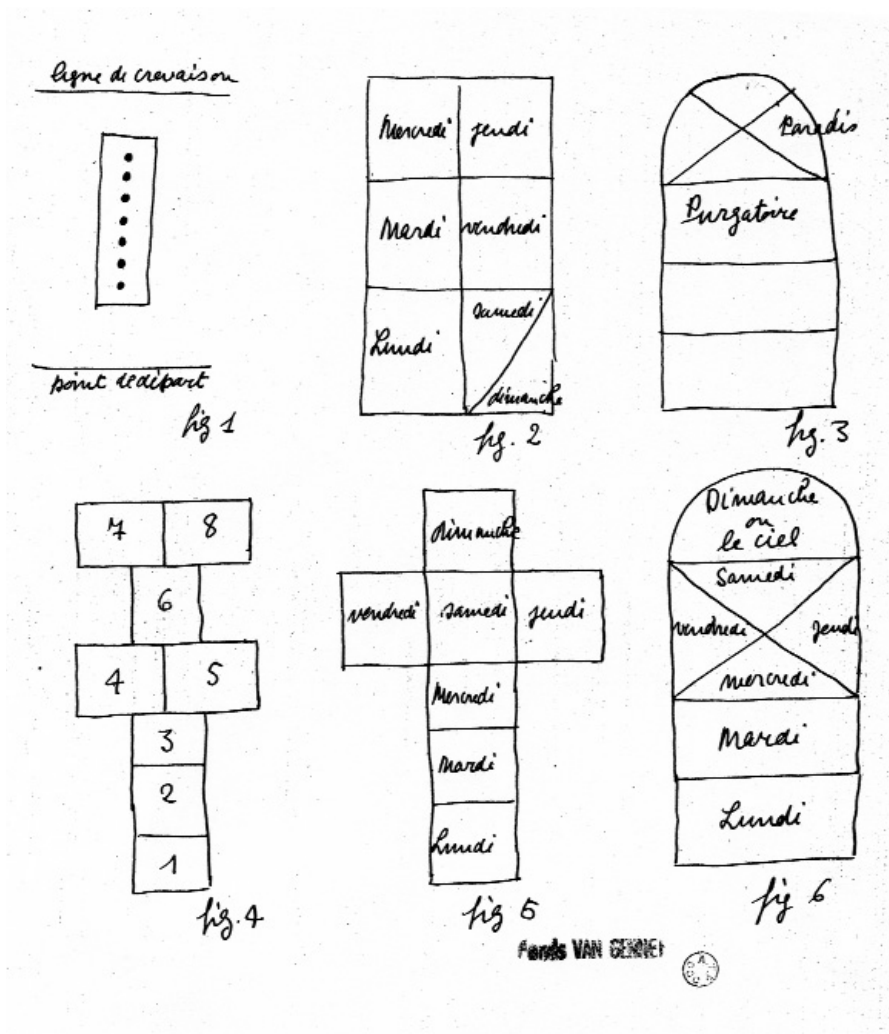
B[ourg] la R[eine] le 22 août [19]51

Ouf ! cher monsieur ; voici terminé le m[anu]s[crit] du § 2, vendanges ⁴⁸. Tout de même, il fait 50 pages. Dès que l'imprimeur et l'éditeur rouvriront (ils ferment août) ce morceau partira ; mais si, pendant les prochaines vendanges, il vous parvient du nouveau, ne m'oubliez pas ; j'ajouterai sur les prochaines épreuves.

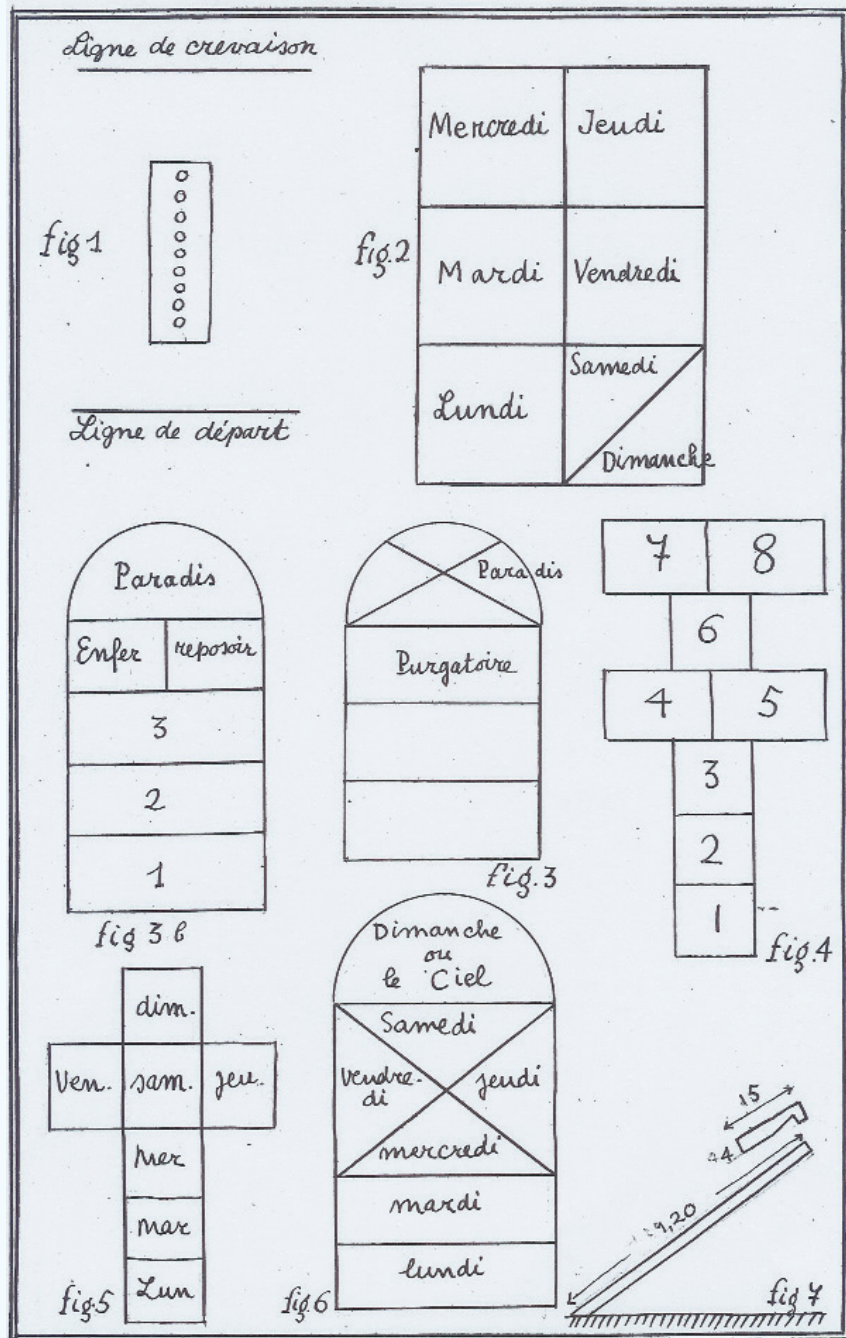
L'imprimerie Floch, à Mayenne, où se fait la *nouv[elle] R[evue des] T[raditions] P[opulaires]*, ferme aussi en août. Donc dans quelques jours

47. Le 10 août 1951, Jean Garneret note dans la rubrique *Lettres* « Van Gennep. texte de l'article *Jeux d'enfants* ».

48. Dans la publication finale c'est le « § 3 » du volume 6 qui porte pour titre *Les vendanges*. Le « § 2 » est consacré à *La protection des vignobles*.



Jeux d'enfants, dessins de l'abbé Garneret
 — Ci-dessus : version rapide, dans le fonds Van Gennep
 — Page ci-contre : version mise au propre et complétée conservée dans ses archives personnelles



j'enverrai votre m[anuscrit] sur les jeux, qui fait tout à fait ce qu'il me fallait : un peu de variété dans les sujets – et dans les provinces – En effet, le texte manque pour le n° 5 – s'il vous rentre, envoyez-le moi.

J'espère que cette revue finira par tenir : trois années de déficit pour l'éditeur, c'est déjà dur ! mais si elle s'infiltré dans les bibliothèques, et à l'étranger nous aurons peut-être une 4^e année. Je vous avoue qu'ayant déjà le manuel sur le dos – ou dans la cervelle – cette revue me fatigue. Mais je ne trouve aucun « jeune » pour me remplacer, et l'éditeur ne veut pas me lâcher. Heureusement *mes* auteurs sont bien gentils, ne récriminent pas, etc. malgré les retards et les anicroches – Que cet envoi ne vous empêche pas de me préparer un autre article !

Encore *grammarci* ! et bonnes amitiés de votre

A. Van Gennepe.

[Sur le côté, en écriture verticale :] Donc *Barbizier*, personnage de crèche ira au vol[ume] 7 : Noël.

[Mention manuscrite par Garneret :] R[épondu,] 6 sept[embre].

Jean Garneret à Arnold Van Gennepe

Lanthen le 6 septembre 1951

Cher Monsieur

Je recevais hier seulement une lettre de Georges Grandhay un ami de Magny les Jussey qui me renseigne enfin sur le *charot* le n° 5 de l'article sur les jeux. Le voici, ainsi qu'une planche de dessins auxquels l'article se réfère. Bien entendu la planche est facultative. J'aurais bien aimé vous faire le cliché puisqu'aussi bien il me le faut pour *Barbizier* mais nos deux formats ne sont pas parents et nos dates de parution ne coïncident pas, et j'ajoute à votre dessin le Charot qui ne sera pas sur le mien, ainsi qu'une figure 3 bis, complémentaire. Le format est le vôtre 16 x 10 : agrandi de 1/3, il suffit de le faire cliquer en réduction ⁴⁹.

Je n'ai rien de nouveau, hélas, sur les vendanges. Aussitôt le *Barbizier* terminé je vous enverrai mon texte d'enquête (trop tardif pour vous) sur les coutumes de l'année. Et j'y ajouterai ce que vous désirez sur les sanctuaires

49. Sur la description du Charot, on se reportera à *Barbizier* pour 1952 : 50. Dans ce même numéro se trouve, page 62, un encadré de 6 figures, l'une portant sur un jeu de billes (« Au coq »), les autres sur des jeux de marelle. Dans le fonds Van Gennepe est conservé ce qui semble être la planche de dessins dont il est question, avec une figure 3^{bis} venant compléter la figure 3 identique à celle de *Barbizier*, ainsi qu'une figure 7 correspondant à la description du *charot*.

à pèlerinage et les sources, mais ce dernier objet est pour moi assez peu connu.

Une enquête diocésaine sur le culte marial a bien eu lieu il y a 10 ou 12 ans mais on n'en a rendu compte que d'une façon incomplète par la publication de l'abbé Ferry *Vierges Comtoises* remarquable du point de vue de l'art et de l'archéologie et fort bien illustrée. Mais pas complète et pas beaucoup folklorique ⁵⁰. Je demanderai ce qu'est devenu le dossier – mais il ne faut pas se faire beaucoup d'illusion – il est probablement assez pauvre.

Vous pouvez être assuré qu'on essaiera de vous rendre tous les services possibles – nous savons tous trop ce que nous vous devons.

Recevez mes sentiments respectueux et dévoués.

Jean Garneret

Arnold Van Gennepe
à Jean Garneret

B[ourg] la Reine, le 21 nov[embre 19]51

Juste un mot, cher monsieur, pour vous féliciter de *Barbizier* 1952 bien reçu. Très intéressants, vos jeux. Pendant que vous y êtes, sortez ceux qui sont donnés par Beauquier *Flore et Faune* et reclassez-les aussi d'après le type, non d'après un terme quelconque ⁵¹.

Les 2/3 du 6^e vol[lume] sont rédigés. J'en suis à la Toussaint, moins gros

50. En 1946, l'Abbé Marcel Ferry publie *Vierges Comtoises. Le culte et les images de la Vierge en Franche-Comté en particulier dans le diocèse de Besançon*, Besançon, Cart. Parmi les personnes remerciées : « L'abbé Garneret, curé de Lanterne-Vertière ». En 1991, à l'occasion de sa mort, Jean Garneret écrit « En 1946, il a rédigé son grand livre sur *Les Vierges Comtoises* (Le culte et les images de la Vierge en Franche-Comté). Réflexions et images commentent les œuvres. Il les voit dans le contexte de nos pays et de nos églises qu'il parcourt d'abord en pèlerin. A leur propos, il décrit les mentalités religieuses qui, de siècle en siècle, les inspirent. Il mesure leur sens et leur degré d'intériorité, leur piété, par des jugements sévères ou bien enthousiastes, en tous cas passionnés. De l'Annonciation à l'Assomption il les ordonne dans une belle vie de la Vierge. » (*Barbizier*, 1991, p. 179).

51. Beauquier (1910) donne effectivement, dispersés dans ses entrées par végétaux ou animaux, des jeux d'enfants. Par exemple à l'entrée « noisetier » la fabrication de sifflets de noisetier par les enfants « à la sève du printemps » (II 69), ou à « loup » le jeu de « La queue du loup » (I, 142). Dans son texte pour *Barbizier* Garneret distingue les jeux de plein air et de bergers ; les noix, les billes et les sous ; les marelles ; les courses, sauts et farandoles, les jeux dialogués et dramatiques.

morceau que je ne l'aurais cru ⁵². Et je vous renverrai ensuite vos documents.

Bon courage ; et bonnes amitiés de votre

A. Van Gennepe.

**Jean Garneret
à Arnold Van Gennepe**

Lantenne le 27 janvier 1953

Cher Monsieur,

C'est avec bien du retard que je viens vous présenter mes vœux pour l'an nouveau. Que Dieu vous accorde bonne santé et que le présent hiver, si froid – vous préserve de gripes ou d'autres accidents.

Je profite pour vous joindre le dernier questionnaire que je diffuse à présent autant qu'il m'est possible sur tout le territoire de la Comté – Vous constaterez qu'il a été fait sur mesure – j'ai utilisé dans sa rédaction 3 enquêtes préalables menées un peu partout et *Les mois en Franche-Comté* de Beauquier ⁵³. Je ne suis nullement assuré de n'avoir rien omis mais j'en dis assez pour savoir le principal.

Avez-vous vous-même des fiches inédites sur le sujet en Comté ? Par exemple sur les feux, vous savez bien des choses. Mais on est loin encore de pouvoir rédiger un texte précis, encore plus loin de pouvoir faire des cartes – néanmoins après l'enquête je pense que certains sujets seront assez bien débrouillés – et comme il faudra voir plus clair dans les autres je recommencerai l'enquête l'an prochain pour combler les vides. Il faudrait pouvoir aller en plusieurs endroits, mais le temps manque.

Barbizier vous aura tenu au courant de la marche de mon petit Musée Paysan ⁵⁴. Je pense le compléter beaucoup cet été du point de vue de l'outillage agricole. Quand viendrez-vous voir toutes ces choses qui vous doivent tant ?

Croyez cher Monsieur à mes sentiments bien respectueux et dévoués

Jean Garneret

52. La Toussaint est traitée dans le « § 9 » : *Les saints de l'automne*.

53. Il s'agit du questionnaire A. 52. Référence est faite à Charles Beauquier, 1900.

54. Le Musée paysan de Corcelles ouvre le 26 octobre 1952, avec une exposition *du Berceau et de l'enfance*.

**Arnold Van Gennep
à Jean Garneret**

Bourg la Reine, [...]. Le 7 nov[embre 19]53

Vives félicitations, cher monsieur pour l'apparition – en avance, quand toutes les autres revues sont en retard ! – du *Barbizier* 1954. J'y ai trouvé de bons compléments au manuel vol[ume] 2⁵⁵. – Je travaille toujours au 7^e vol[ume] dont j'ai dû remanier le plan 3 fois ; comme je l'avais commencé, c'eut été déverser une brouette sur la route. Je crois que cette fois ça se tiendra mieux, [plus ou moins] logiquement⁵⁶.

J'ai été malade de nouveau cet été et ça m'a bien retardé dans la rédaction. J'ai mis en place presque tous vos documents et vous renverrai bientôt vos fiches. Si vous en aviez besoin assez vite, dites-le moi, je terminerai ces relevés.

L'embêtant c'est que je ne peux plus travailler comme jadis : 6 à 7 h par jour sont mon maximum ; après, je suis *flappi* ! Peu à peu j'avance tout de même.

Et vous, votre santé ? Pas trop de surmenage ?

A un de ces jours, je l'espère ; et bonnes amitiés de votre

A. Van Gennep.

Les 8^e et 9^e volumes : culte marial ; culte des saints. Ce sera dur. J'en frémiss d'avance. Des milliers de faits à grouper. Théorie générale à bâtir.

[Note manuscrite de Garneret, en haut :] R[épondu,] 10 nov[embre 19]83 ».

**Jean Garneret
à Arnold Van Gennep**

Lantenne le 10 novembre 1953

Cher Monsieur,

Je vous remercie beaucoup de votre lettre et des bonnes nouvelles qu'elle apporte de vous. Votre activité est étonnante et fait notre admiration. Ici j'avance à un pas beaucoup moins rapide.

Ne vous inquiétez pas pour les quelques fiches que vous avez encore, je n'en ai actuellement pas besoin et j'en rédige d'autres sur les enquêtes

55. Le volume 2 du tome premier du Manuel est consacré au mariage et aux funérailles. Jean Garneret publie dans *Barbizier* pour 1954 les résultats du questionnaire « F 50 ».

56. Ce volume, portant sur le cycle des douze jours, sera publié de façon posthume en 1958. Une partie des épreuves avaient été corrigées par leur auteur.

Bouy la Reine, 112 Av. St. Leclerc
le 7 nov. 53 R 10 Nov 53.

Vos félicitations, ont
montré par l'attention —
en avance, pour tous les détails
venus, sont en retard ! — du
Barbizon 1954. T'y ai trouvé
de bons compléments au manuel,
vol. 2. — Je travaille toujours au
7^e vol. dont j'ai dû remettre le
plan 3 fois; comme je l'avais
commencé, c'est été déverser
une bouillotte sur la route. Je
crois que cette fois ça se
viendra mieux, — rapidement.
J'ai été malade de nouveau cet
été et ça m'a bien retardé de
la réaction. J'ai mis en place presque
tous mes documents et vous Revenez

reçues, des fêtes de l'Année. Je renvoie des questionnaires et pense, ce printemps, pouvoir faire quelques cartes et en sortir une ou deux dans le prochain *Barbizier*.

Avez-vous quelque chose de plus sur le Dônage⁵⁷ dans nos pays ? je vois dans votre volume I, p. 299, deux notes sur Haute-Saône (d'après Beauquier) et Territoire. Dans ce dernier pays vous parlez d'enquête en cours. Est-ce Bermont ou bien Joachim qui les entreprirent et avec quel succès ? je leur écrirai à ce sujet car pour moi je n'ai rien encore trouvé dans le Territoire. Par contre, en Haute Saône il y a de nouveaux points et au moins une excellente description d'un dônage encore vivant. Je veux sur ce point tâcher de faire une carte complète.

Dites-moi bien simplement ce que vous voulez savoir de chez nous. Pour le culte des saints et de la S^{te} Vierge j'aurai aussi de quoi vous intéresser. Beaucoup de descriptions de congrégations, de transports de statues – avec petits bouquets⁵⁸, etc. Dans notre canton nous allons faire sur ce sujet de nouvelles recherches.

Enfin il y a encore bien à faire, surtout dans une province aussi peu connue comme est la nôtre – et il convient de se hâter, car les anciens disparaissent.

Je demeure à votre disposition pour tout ce qui peut être utile à votre travail et vous prie d'accepter mes salutations respectueuses et reconnaissantes.

Jean Garneret

**Jean Garneret
à Arnold Van Gennep**

Lantenne le 26 février 1954

Cher Monsieur,

Parcourant mes fichiers je ne trouve plus quelques notes sur les coutumes de l'année à Lantenne – Vous me disiez dans votre dernière lettre que vous

57. Le *dônage* obéit à un schéma général qui est le suivant : les jeunes gens en âge de se fiancer s'assemblent devant l'un d'eux, investi des fonctions d'annonceur. Le groupe crie : « à qui donnes-tu X ? », et l'annonceur accouple la personne en question avec une personne du sexe opposé. Selon Shorter (1977 : 165), les unions esquissées n'avaient aucun caractère contraignant, il faut voir dans cette pratique tout à la fois un amusement par la création de couples mal assortis et un moyen collectif de s'assurer que les gens destinés l'un à l'autre se rencontrent. Le *dônage* avait lieu cinq jours avant le Mardi Gras ou le premier Dimanche de Carême. Dans la région de Monthureux, Arnold Van Gennep mentionne un *donâge* dans son volume concernant le cycle de la Saint-Jean (1999, p. 1665).

58. Ou « banquets » ?

possédiez encore quelques fiches de moi et je me demande si ce ne sont pas celles-là même. Auriez-vous la bonté de me les renvoyer *pour quelques jours seulement* et dans le cas où votre travail actuel n'en souffrirait pas – je rédige en ce moment cette partie⁵⁹ et cela me gagnerait du temps – ensuite je vous les renverrai – avec quelques autres si vous voulez – sur le sujet que vous m'indiquerez.

Excusez-moi – je vous souhaite bon travail, bonne santé. Et que ces quelques semaines d'hiver et de premier printemps vous soient favorables. Croyez à mes sentiments bien respectueux et reconnaissants.

Jean Garneret
Curé de Lantenne-Vertière (Doubs)

Arnold Van Gennep à Jean Garneret

Bourg la Reine. Le 21 mars 1954

Cher Monsieur Garneret

J'avais si bien mis à l'abri vos précieux documents que je ne les retrouvais plus ! Enfin les voici, avec 1001 remerciements – Je ne suis toujours pas content de ce volume tel qu'il se présente : très peu de faits typiques. Et parmi ceux-ci, plusieurs historiques seulement, et disparus comme : danse dans l'église, fête de l'âne ; fête des Fous et Innocents. Il reste heureusement quelques bons documents sur la Présentation de l'Agneau. – Enfin, tant pis. Heureusement, en plus des vôtres, j'ai pas mal d'inédits.

Pourriez-vous, si vous possédez les dict[ionnaires] et vocab[ulaires] nécessaires, chercher dans les dialectes franc-comtois les mots pour la *bûche*, c[est-à-dire] :

souche et variantes
cule, et var[iantes] (queule etc.)
grobe, greube
tronche, trontse

Sur ce point j'ai une carte épatante pour la Côte-d'Or⁶⁰. Donc des indi-

59. En 1955, *Barbizier* contient *Les fêtes de l'année*. En 1959 paraît *Lantenne. Un village comtois*, qui comporte un chapitre sur *Vie religieuse, cycle des fêtes de l'année*.

60. L'édition originale du *Manuel* comporte une carte : *Noms de la bûche de Noël en Côte-d'Or*.

cat[ions] précises pour la Haute-Saône seraient bienvenues. Mais si vous n'avez rien, tant pis. Mes successeurs feront ça ⁶¹.

Bien sincères amitiés

de votre
A. Van Gennep.

Toujours, hélas, asthmatique !

**Arnold Van Gennep
à Jean Garneret**

B[our]g la Reine, le 26 mars 1954

Voici, je crois, cher monsieur, le reste de vos documents. Je les avais classés bêtement, avec les *Avents*, dans le dossier de Noël.

Vos enquêtes ont-elles bien réussi, avec vos questionnaires si touffus ? – Mon 7^e vol[ume] avance cahin-caha, malgré mes crises de toux.

Encore merci de votre aide, et croyez-moi, cher Monsieur, toujours bien cordialement votre

A. Van Gennep.

**Arnold Van Gennep
à Jean Garneret**

B[our]g la Reine [...]. Le 6 nov[embre] 1955.

Mes vives félicitations, cher Monsieur Garneret, en retard pour le *Barbizier* 1955, – à temps pour le 1956, aussi riches en documents que les précédents.

Ils me fournissent d'excellents points d'appui pour mon 7^e vol[ume] ⁶²

-
61. Dans le carton 67 du fonds Van Gennep, une petite liasse – Noël, documents utilisés, Garneret – regroupe deux sortes de feuillets. Tout d'abord de grands feuillets où sont listées commune par commune, les pratiques à propos de la bûche de Noël. Par exemple ; « *Chissey* (Jura) (ct. Montbarrey) / Disparu depuis 1880 / *S-Julien* (H^e-Saône) (ct Vitrey) / Oui se fait encore ; dite tronche / *Fretigney* (H^e S[aône]) (c. Fresnes) / Oui, se faisait, devait durer 12 jours / *Lantenne* (Doubs, ct d'Audeux) / Même les plus vieux ne se souviennent que de la cuisinière en fonte et n'ont jamais vu mettre la bûche, etc. Puis une autre série de feuillets où les communes sont listées par type de réponse : « Hte saône Affirmat. », avec une suite de noms. Il en est de même pour l'entrée « Franche Comté Garneret / Bûche Affirmations », « Franche Comté / Noms de la bûche / Tronche / ... / Treuche / ... / Queueche / ... ».
62. *Barbizier* pour 1955 comporte une partie sur les Fêtes de l'année nous l'avons dit, celui pour 1956 sur Noël, Les Rois, Pâques et Pentecôte. Parmi d'autres fiches d'une liasse « Bûche Additions VII », l'une d'entre elles fait référence à *Barbizier* « Bûche *Barbizier* 1955 / p. 353-354 / Jura / St-Aubin (Chemin) / Le Bouchoux (ch.l.c.) / Mont-sous-Vaudrey (Montbarrey) » (Fonds Van Gennep, carton 67).

auquel je travaille de mon mieux, donc lentement car après avoir perdu l'œil gauche (cataracte) voilà que le droit se prend aussi... C'est bien désagréable. Il faudra sans doute une opération au printemps prochain.

En attendant je me débrouille de mon mieux et j'espère tout de même que ce 7^e volume sortira en automne prochain.

Toujours bien amicalement votre

A. Van Gennep.

Arnold Van Gennep à Jean Garneret

Bourg la Reine [...] le 15 nov[embre] 1956

Mes vives félicitations, cher Mr Garneret, pour votre *Barbizier* 1957 où l'article sur s[ain]t Guérin m'a vivement intéressé. Si vous avez l'occasion de voir M. Joachim ⁶³, ou de lui écrire, dites-lui que ses hypothèses sur l'interprétation de l'image et la diffusion du culte de ce saint par les Prémontrés, enfin le remplacement de [saint Guérin] par s[ain]t Augustin au 28 août, me satisfont entièrement. J'en tiendrai compte dans les volumes 8 ou 9 du manuel – si ma santé me permet de les rédiger. Vous avez peut-être appris qu'en mai dernier on m'a opéré de la cataracte de l'œil gauche et *dix jours* après, de la vessie (cystotomie), souvent nécessaires quand on dépasse 80 ans – La double convalescence a été un peu pénible et un peu longue. Mais j'ai repris le dessus et le 7^e vol[ume] du manuel paraîtra au printemps 1957 : environ 320 pages, avec 24 cartes (Noël). Aussi vos notes sur les animaux à Noël tombent-elles à pic ⁶⁴.

Comment va votre santé ? Le fait même que *Barbizier* continue si bien me prouve que votre moral est sûrement bon.

Agréez, je vous prie, cher monsieur Garneret les amitiés de votre

A. Van Gennep.

[Mention manuscrite de Garneret :] R[épondu,] 28 déc[embre] 19]56.

63. Joachim émet effectivement l'hypothèse de l'introduction du culte de saint Guérin à Chèvremont par les Prémontrés, à l'occasion d'une épizootie. L'hypothèse est également faite de son remplacement par saint Augustin à cause de la concordance de la fête des deux saints et de l'oubli du premier.

64. Dans *Barbizier* pour 1957 paraît sous le titre général de *Noël* des éléments sur le *Noël des bêtes, les abeilles, le cochon, le mouton* (446 et 482).

Bibliographie

- Barbe 2006 — BARBE Noël, “Jean Garneret en ses enquêtes. Note de recherche”, dans Noël BARBE et Emmanuelle JALLON (dir.), *Vous avez dit « Ages de la vie » ? Actes des journées d'étude des 24-25 novembre 2004*, sous presse.
- Barbe à paraître a — “Constitution et variation d'un regard ethnographique en Franche-Comté. Parcours en cinq étapes”, dans D. FABRE (dir.), *L'érudit, le politique et le populaire*, Paris, Éditions de la Maison des Sciences de l'Homme, sous presse.
- Barbe à paraître b — “Saisir le lieu. La taillanderie de Nans-sous-Sainte-Anne”, dans Jean-Claude DAUMAS (dir.), *La mémoire de l'industrie : de l'usine au patrimoine*, Presses universitaires de Franche-Comté (Cahiers de la MSH Ledoux), sous presse.
- Beauquier 1900 — BEAUQUIER Charles, *Les mois en Franche-Comté*, Paris, Lechevalier et Maisonneuve, 1900.
- Beauquier 1910 — BEAUQUIER Charles, *Faune et flore populaires de la Franche-Comté*, Paris, Leroux, 1910.
- Belmont 1975 — BELMONT, Nicole, *Arnold Van Gennep, créateur de l'ethnographie française*, Paris, Payot, 1975.
- Fabre 1992 — FABRE Daniel, “Le Manuel de folklore français d'Arnold Van Gennep”, dans Pierre NORA (dir.), *Les Lieux de mémoire*. III Les France 2. Traditions, Paris, Gallimard, 1992, p. 641-675.
- Flory 1934 — FLORY Jean, *Simple conseils pour étudier*, Paris, Éditions Spes, 1934.
- Flory 1937 — FLORY Jean, *Pour vivre en chrétien*, Paris, Spes, 1937.
- Garneret 1959 — GARNERET Jean, *Lantenne, un village comtois, ses coutumes, son patois*, Paris, Les Belles Lettres, 1959.
- Garneret 1988 — GARNERET Jean, *Contes recueillis en Franche-Comté*, Besançon, Folklore comtois, 1988.
- Garneret 1993 — GARNERET Jean, *Vie et mort du paysan*, Paris, L'Harmattan, 1993.
- Shorter 1977 — SHORTER Edward, *Naissance de la famille moderne*, Paris, Le Seuil, 1977 (1975).
- Van Gennep 1924 — VAN GENNEP Arnold, *Le folklore. Croyances et coutumes populaires françaises*, Paris, Stock, 1924.
- Van Gennep 1998-1999 — VAN GENNEP Arnold, *Manuel du folklore français contemporain*, Paris, Picard, 1938-1958 (réédition : *Le folklore français*, Robert Laffont, 1998-1999 (Collection « Bouquins »)).
- Van Gennep 1975 — VAN GENNEP Arnold, *Textes inédits sur le folklore français contemporain*, présentés et annotés par Nicole BELMONT, Paris, Maisonneuve et Larose, 1975.
- Van Gennep 2001 — VAN GENNEP, Arnold, *Chroniques de folklore d'Arnold Van Gennep : recueil de textes parus dans Mercure de France. 1905-1949*, textes réunis et préfacés par Jean-Marie Privat, Paris, CTHS, 2001.
- K. Van Gennep 1964 — VAN GENNEP, Katty, *Bibliographie des œuvres d'Arnold van Gennep*, Paris, Picard, 1964.